

Le français et la radiodiffusion en Inde

Dissertation

pour obtenir le grade de M.Phil en français

présentée

à l'Université Jawaharlal Nehru, New Delhi

par

Shantha Ramakrishna

Directeur de Dissertation,

Monsieur le Professeur K.J. Mohale

Novembre-1981.

Nous remercions respectueusement
 Monsieur le Professeur K.J.Mahala
 d'avoir accepté de diriger ce
 travail. Nous sommes très heureux
 d'exprimer notre gratitude pour
 tous les encouragements qu'il
 nous a apportés.

C E R T I F I C A T E

This dissertation entitled "Le français et la radiodiffusion en Inde" was carried out at the Centre of French Studies, School of Languages, Jawaharlal Nehru University, New Delhi. This work is original and has not been submitted in full or part for any degree or diploma in any university.

Shantha Ramakrishna

SHANTHA RAMAKRISHNA

K. J. Mahale

Professor K. J. MAHALE

(Supervisor)

Anuradha Kunte

Dr (Mrs) ANURADHA KUNTE,

Chairman, Centre of French Studies,

Jawaharlal Nehru University,

New Delhi.

T A B L E D E S M A T I E R E S

Introduction	1
Chapitre -I : Historique	6
Chapitre -II : Le profil et le contenu des programmes diffusés à Pondichéry : La section française du Service d'Outre-mer.	13
Chapitre -III : Analyse de la langue employée à la section française : Analyse des autres problèmes	25
Chapitre -IV : Examen critique du fonctionnement de la section française du Service d'Outre-Mer; : Suggestions.	39
Conclusion	55
Annexes	57

I N T R O D U C T I O N

Cette étude porte sur une analyse générale des problèmes auxquels fait face la section française du service d'outre-mer, et plus particulièrement sur une analyse de la langue telle qu'elle est employée à ladite section.

Le service d'outre-mer d'un pays vise surtout à renforcer les liens qui unissent son pays aux pays destinataires et à promouvoir les relations internationales. De ce point de vue, les émissions d'un service d'outre-mer, sont d'une importance capitale. Une émission provenant d'un service d'outre-mer, qui ne se fait pas comprendre clairement ne remplit pas sa mission.

Aussi, nous proposons-nous dans ce travail d'examiner, tout d'abord le profil et le contenu des programmes, pour passer ensuite à une analyse de la langue employée et d'autres problèmes y afférents, en nous appuyant sur des exemples concrets tirés des discours radiophoniques diffusés par le

service français. Nous voudrions également indiquer certaines pistes de recherches éventuelles.

La radio représente la domination de l'oral sur l'écrit. Toutes les formes du français parlé depuis la simple lecture du français le plus soigneusement écrit jusqu'à l'improvisation la plus libre sont véhiculées par la radio. Les rédacteurs s'expriment de façon différentes; en outre, la clarté du message est parfois réduite par d'autres facteurs; externes ainsi qu'internes : Faiblesse des émetteurs, interférence provenant d'autres stations d'émission, manque de formation du personnel etc... En effet, le gouvernement indien a nommé, de temps à autre, des comités, à savoir : Le Comité Chanda, le Comité Verghese, pour étudier les problèmes évoqués ci-dessus. Ces comités ont abouti à des conclusions précises et ils se sont efforcés de trouver des solutions pratiques.

Ainsi, le Comité Verghese, le dernier né des comités, constate, en passant en revue le fonctionnement du service d'Outre-Mer : Vu la priorité accordée au Service d'Outre-Mer, en matière d'émission, d'investissements en capital et en infrastructure, on s'étonne de la qualité inférieure des programmes émanant du Service d'Outre-Mer. Son personnel manque de formation professionnelle. Les réalisateurs de programmes disposent de très peu de facilités - manque de studios d'émissions, de documentations, de contacts avec les pays destinataires ainsi qu'avec les Ministères et les Départements du gouvernement qui s'occupent des

relations extérieures dans les domaines de commerce, économie, culture et technologie. En outre la réception de ses programmes laisse beaucoup à désirer. Ainsi, nous donne-t-il, l'image d'un Service mal organisé. Nous avons, d'un côté un personnel frustré et de l'autre des auditeurs qui ne sont pas satisfaits.

Certes, nous avons essayé de donner à notre étude une structure logique. D'abord nous avons tracé une esquisse de l'histoire générale de la radio diffusion, surtout, l'évolution du service d'Outre-Mer, au fil des années pour atteindre sa structure actuelle.

Nous avons ensuite présenté, d'une manière plus détaillée, l'organisation, le fonctionnement, et les objectifs de la section française, le contenu de ses programmes, la langue employée etc..

Enfin, nous nous sommes efforcés de déterminer quelques solutions aux multiples problèmes auxquels fait face la section française du Service d'Outre-Mer.

Le corpus de notre étude s'est composé des bulletins d'informations diffusés entre Janvier 1979 et Avril 1980 des nouvelles et des contes diffusés entre 1965 - 1975, et des causeries émises entre 1975 - 1978. Nous avons également consulté les rapports des deux comités précités.

Etant donné que la plupart des textes diffusés sont traduits de l'anglais au lieu d'être rédigés directement en français, nous avons fait une analyse de ces textes pour déterminer si le style adopté arrivera à faire véhiculer le message. L'interview du personnel au service d'Outre-Mer en général, et à la section française en particulier ainsi que des autres personnalités, s'intéressant à la radio-diffusion, nous a permis de bien saisir les problèmes auxquels fait face la section française. Nous avons également expédié un questionnaire à une vingtaine d'auditeurs dont les adresses ont été fournies par le chef de la section française du service d'Outre-Mer. Il est regrettable qu'il n'y eût qu'une seule réponse et cela ne nous a pas rapporté le renseignement nécessaire.

Nous avons renvoyé en appendice l'analyse détaillée des fautes de traduction, la liste des causeries et des contes, des extraits des rapports des 2 comités en original ainsi qu'un résumé de ces textes en français, des extraits de quelques lettres reçues à la section française du service d'Outre-Mer.

Nous voudrions enfin remercier tous ceux qui nous ont aidés et encouragés; sans leur précieuse collaboration cette étude n'eût jamais vu le jour : Le Directeur du Ministère de l'Information, le Directeur du Service d'Outre-Mer, le Chef ainsi que d'autres personnels de la section française, les rédacteurs en chef de la rédaction centrale, le responsable du bureau de "Recherche d'Auditoire" ainsi que le responsable de la

bibliothèque du Ministère de l'Information qui avait mis à notre disposition les rapports des différents comités et le responsable de la Nehru Memorial Library.

Nous voudrions également exprimer notre gratitude au Directeur et au responsable des émissions en français à la station de PONDICHERY.

CHAPITRE - I

Avant de passer en revue les diverses activités de l'AIR, nous voudrions tracer l'évolution de cette organisation dès son début jusqu'à l'heure actuelle. La radiodiffusion a débuté en Inde le 31 juillet 1924 avec la mise en ondes des émissions par le MADRAS PRESIDENCY CLUB. Ce club eut des difficultés financières et les émissions en furent abandonnées en 1972. Mais cet échec ne découragea pas les efforts des pionniers dans le domaine de radio-diffusion. Deux stations privées furent inaugurées en 1927 à BOMBAY et à CALCUTTA. Une cérémonie simple mais impressionnante marqua l'inauguration de la station de BOMBAY. Deux messages de bonne volonté ont été reçus - l'un de la part de l'union internationale radiophonique de Genève, souhaitant la station de BOMBAY une carrière pleine de réussite au service public et un autre de la part de M. John RUTH - Directeur Général de B.B.C. (24 juillet 1927). Ce fut un début modique de radiodiffusion professionnelle en Inde. La station de BOMBAY qui fut la première à faire une émission radiophonique le 23 juillet 1927 avait un poste émetteur à ondes moyennes de 1,5 Kh. Sa portée était de 50 Km. Le poste émetteur de CALCUTTA ayant la même puissance commença à fonctionner un mois plus tard.

En dépit du souhait du Directeur Général de la B.B.C. ces postes régionaux se heurtèrent aux difficultés financières et finalement furent prises en main par le gouvernement indien. Un organisme fut créé afin d'exploiter ce nouveau moyen de communication, c'était le INDIAN STATE BROADCASTING SERVICE.

A partir de 1939 la radiodiffusion connaît un essor exceptionnel. Des postes régionaux furent installés dans des villes importantes de l'Inde. Le premier Directeur Général d'ISBS fut M. Lionel FIELDEN de B.B.C. Le Gouvernement affecta un budget de 200,000 roupies pour le développement de ce média. Un émetteur de 20 KW. d'ondes courtes fut installé à DELHI. En effet, c'était sous l'impulsion de M. FIELDEN que l'ISBS fut rebaptisé l'AIR.

L'avènement de la deuxième guerre mondiale rendit nécessaire la mise en place d'un réseau radiophonique. Le Directeur Général décida de relier les différents postes régionaux grâce à un système d'émetteurs de relais et les postes de réception qui pourraient modifier toute une série d'ondes et de frustrer tout effort de piratage. La station de Delhi relayait les programmes de celle de BOMBAY et vice versa. En même temps la société MARCONI plaça à la disposition du gouvernement de la province frontrière de NORD-OUEST (NWFP) un émetteur et des postes de réception afin qu'il puisse diffuser des programmes à l'intention du peuple de cette province. L'expansion du réseau radiophonique ne cessa de faire des progrès. A l'occasion de l'inauguration de la station à CALCUTTA le poète TAGORE consacra un vers intitulé AKASHVANI à l'AIR.

L'avènement de la guerre rendit nécessaire la diffusion dans les différents dialectes du pays, des bulletins d'information compilés par la rédaction centrale. A peu près 27 bulletins furent diffusés chaque jour en Tamoule, Télougou, Goudjerati, Mahratti et Pushtou, hormis les émissions en Anglais, Hindousthani et Bengali pour soutenir le moral du peuple indien. "Le service d'écoutes radiophoniques" sous l'appellation de H 1 - 8 fut créé en 1939 sous la responsabilité du Ministère de la Défense qui se

.../...

chargeait de la contre-propagande militaire; cet organisme se trouve actuellement à SIMLA.

L'avènement de la deuxième guerre mondiale commença également à exercer une influence importante sur le caractère des émissions. La politique de propagande poursuivie par l'AIB avait trois volets:

- a) Dissuader les Indiens de s'inscrire à l'armée de Nétaji;
- b) Soutenir le moral du peuple indien en faveur des alliés;
- c) Contrecarrer la propagande militaire allemande.

Les premières émissions à destination des pays étrangers, qui marquent ainsi les débuts du service d'outre-mer, furent mises en ondes en langue pushtou en 1939. Ces émissions étaient dirigées vers l'Afghanistan, l'Iran et les pays Arabes. Entre 1939 et 1941, vinrent s'ajouter à ces émissions, celles en afghan, perse et arabe.

La participation du Japon à la deuxième guerre mondiale en 1941 rendit nécessaire la propagande vers l'Asie du sud-est et le moyen-orient où l'intérêt britannique se sentait menacé. Des émetteurs de haute puissance furent installés et des émissions diffusées en birman, chinois, japonais, thai, annamite, tamoul, goudjerati et hindi en 1941.

Le "bureau de l'Extrême-orient" du Ministère de l'Information se chargea des émissions extérieures, puisque elles devaient renseigner les auditeurs dans les pays destinataires sur le déroulement de la guerre et

soutenir le moral du peuple dans les pays partisans de l'intérêt britannique. Ces émissions furent appelées "Émissions de guerre politique" et le coût en fut pris en charge par la Grande Bretagne. L'AIR ne se chargeait que des émissions intérieures en dialectes indiens. Elle n'avait aucun droit d'intervenir dans les décisions concernant le contenu des programmes et dans les autres aspects politiques afférents.

Quand la guerre se termina, le service d'outre-mer diffusait 74 émissions journalières en 22 langues. Comme les alliés ne s'intéressaient plus à la propagande politique, ils firent don de tous les équipements à l'AIR. La durée d'émission fut réduite à 31 heures en 1947. Afin de soutenir la lutte pour l'indépendance de l'Indonésie contre les hollandais un service indonésien fut inauguré pour les auditeurs dans ce pays en 1947.

Après l'indépendance de l'Inde le service d'outre-mer connut un échec à cause de la nouvelle politique qui s'attachait à accorder priorité aux émissions intérieures. Une des raisons en fut que les émissions à ondes courtes ne recevaient plus un accueil chaleureux dans les pays destinataires.

La politique ainsi que les objectifs du service d'outre-mer ont évolué au fil des années. C'était en 1949 que le service d'outre-mer fut constitué indépendamment de la rédaction centrale des informations. Certaines des émissions déjà présentes furent mises hors service. L'AIR diffusa en 1949, des émissions en 11 langues pendant 16 heures 34 minutes et 17 secondes chaque jour.

Après son indépendance l'Inde adopta la politique de non-alignement, de la co-existence, de bonne volonté et d'amitié envers les autres pays. L'AIR s'inspira de ces principes.

Dès 1963, le service d'outre-mer diffusait des programmes en 17 langues :

- des émissions en hindi, goudjerati, konkani, et tamoule destinées à apporter une information rapide sur l'actualité indienne pour les Indiens domiciliés en Asie du Sud-est et en Afrique.
- des émissions en birman, français, thaïlandais, arabe, perse, pushtou et swahili.

En 1966, le service d'ourdou fut inauguré. Le nombre total des services s'éleva à 19 et la durée totale des émissions se tint à 23 heures 30 minutes chaque jour. Le service d'outre-mer continuait à faire du progrès. En 1971 furent mises en ondes des émissions en sindhi et en russe. Ainsi les services extérieures de l'AIR se totalisèrent à 23, dont 16 en langues étrangères et 7 en langues indiennes. La durée totale des émissions dépassa 50 heures par jour. En 1975 le service Bengali fut terminé et un nouveau service en Balouchi inauguré.

Actuellement les services extérieures de l'AIR diffusent jour et nuit des programmes en 24 langues :

- Des émissions en 8 dialectes destinées aux Indiens domiciliés en Asie et en Afrique.
- Des émissions extérieures en arabe, dari, français, perse, pushtou, vers l'Asie occidentale ainsi que d'autres émissions en birman, chinois, cantonais, cingalais, indonésien, knoyu-tibétain, népalai, swahili, thaïlandais et en russe.
- Un autre service appelé "Services Généraux d'outre-mer" diffuse uniquement en anglais vers l'Asie, l'Australie et la Nouvelle Zélande, l'Afrique, l'Europe occidentale et le Royaume-Uni.

Le service français fut mise en place le 2 octobre 1952. Au début il diffusait vers l'Europe et l'Asie du Sud-est. Un changement fut effectué en

ce qui concerne les pays destinataires vers le moyen-orient et l'Afrique du nord et actuellement l'AIR diffuse en langue française vers l'Afrique de l'ouest et du nord, de 18^h.45 jusqu'au 19^h.30 sur 9955 KHZ et 11880 KHZ. Elle diffuse également tous les jours un bulletin d'information et un commentaire et parfois une revue de presse vers l'Asie du Sud-est sur 17760 KHZ. de 11^h.15 à 11^h.30 Heures locales.

Le service d'outre-mer visait à l'origine à faire la propagande politique c'était une exigence de l'époque de guerre. Après l'indépendance un changement de politique s'avéra nécessaire.

Les émissions furent programmées de façon à projeter la vie et la culture indienne ainsi que les progrès économiques et sociaux de l'Inde. En effet, le rôle et les objectifs du service d'outre-mer ont connu des changements importants. Actuellement, elle vise à projeter l'opinion indienne sur les événements internationaux et nationaux, à sensibiliser les auditeurs étrangers à l'art, à la culture, au développement économique et technologique de l'Inde, à projeter une image démocratique, laïque et socialiste de l'Inde, et à diffuser la musique indienne à l'étranger. Elle vise également à renforcer les liens d'amitié entre l'Inde et les pays destinataires. En outre elle s'efforce de resserrer les liens qui unissent au pays les Indiens demeurant à l'étranger et à contribuer au rayonnement de l'Inde dans le monde entier.

Bien qu'en principe l'accent soit mis sur l'opinion du peuple et du pays on s'efforce effectivement de ne pas s'écarter des impératifs de la politique officielle.

Des émissions dans un si grand nombre de langues à destination du monde entier nécessitent une infrastructure technique et administrative importante.

Peu de pays en voie de développement dans le monde ont déployé un effort aussi considérable dans ce domaine. Le gouvernement indien a fermement décidé de poursuivre ses efforts pour doter l'AIR d'un matériel plus moderne qui lui permettra d'améliorer la qualité des émissions.

En ce qui concerne le service intérieur en français, la station de PONDICHERY diffuse depuis 1967, un programme de 30 minutes tous les quinze jours pour répondre aux besoins des francophones à PONDICHERY.

CHAPITRE - II

Nous ne prétendons pas faire l'inventaire de la totalité des aspects d'un aussi vaste domaine. La radio est un média dont la portée est très étendue. Sa visée est essentiellement informative et distractive. Elle constitue un moyen d'accès à l'actuel, au vécu. Elle doit fournir un forum pour les débats et des informations objectives. Le service d'outre-mer de l'A.I.R. diffuse, toute la journée des programmes en 24 langues. Le service français diffuse une émission de 45 minutes vers l'Afrique du nord et de l'ouest de 18.45 - 19.30 G.M.T. et une autre émission de 15 minutes à destination de l'Asie du Sud-Est de 11.15 à 11.30 G.M.T. Comme nous l'avons déjà signalé, Pondichéry ne diffuse qu'une émission de 30 minutes tous les quinze jours.

Pendant cette courte durée, la section française du service d'outre-mer essaie de répondre à un double objectif: Distraction et information. Le service diffuse des bulletins d'information, des commentaires, des revues de presse, des revues de délibérations parlementaires, des causeries sur l'actualité, des sujets d'ordre économique, politique, culturel, des émissions en directe, des programmes de musique, - des chansons populaires ainsi que la musique classique.

Ce programme mixte vise à projeter l'image de l'Inde dans les pays desservis par les émissions, à présenter sa politique étrangère, ses progrès économiques et sociaux ainsi qu'à diffuser son héritage en musique, littérature et culture.

En général, le profil du programme n'est modifié que lorsqu'il y a un changement de pays destinataires. Par exemple, un changement dans le contenu du programme est intervenu quand la section française du service d'outre-mer, à la suite d'une décision officielle, s'est mise à diffuser des programmes vers l'Afrique du Nord. Dès lors, la priorité a été accordée aux chansons de film par rapport à la musique classique, aux émissions sur les plans quinquennaux, les progrès économiques et d'autres sujets d'actualité par rapport à la civilisation, la philosophie, la littérature indienne (voir annexe II).

Inchargés
Restent inchangés au programme les bulletins d'information, les commentaires et les émissions de musique. En effet, les émissions du soir sont d'une courte durée de quinze minutes. Par conséquent seuls le bulletin d'information et le commentaire se voient diffuser. Les programmes de 0.15 heure indienne comportent, outre le bulletin d'information et le conceptaire, une causerie dont le sujet varie du jour au jour et de la musique, soit classique, soit folk-lore soit les chansons du film. Une revue de la presse Indienne figure aux émissions le lundi et le jeudi. Le programme vedette de mercredi s'intitule "Des gens, des lieux, des choses" où sont interviewés des personnalités intéressantes (des français ou des francophones en visite en Inde). Pendant une quinzaine de minutes l'invité répond aux questions pertinentes de l'interviewer. On peut apprécier la portée du programme en se référant à l'Annexe (II) où figurent les noms de quelques invités interviewés. Outre ses interviews, ce programme propose à son public, le souvenir d'un grand personnage ou d'un lieu intéressant. Le mardi se voit diffuser une causerie sur une vedette de l'écran. Ce sont les contes et les nouvelles qui donnent le ton le vendredi, le samedi, enfin, la section française pense aux amateurs du film indien. "Le samedi soir au cinéma", est en effet le programme le plus suivi. La causerie du dimanche, porte, au contraire sur un des aspects de la culture indienne. Comme nous l'avons déjà indiqué depuis le remaniement de la région de réception de l'Asie de l'Ouest à l'Afrique du

nord, la section française offre aux auditeurs plus de chansons de film que de la musique classique.

En revanche, le profil du programme à Pondichery, se conforme à celui d'un programme interne. Il comporte des émissions qui s'adressent à une gamme variée d'auditeurs: Enfants, écoliers, universitaires, jeunes, âgés, femmes et hommes. Le programme étant bimensuel, il ne comporte pas de points fixes. Des sujets d'intérêt général tels que médecine, musique, langue, littérature, art et culture, événements sportifs, émissions spéciales à l'intention des enfants, des jeunes sont programmés par le service français à Pondichery. Sur le plan d'actualités, les commentaires d'ordre économique et politique ne touchent, que la situation à l'état du Tamoul Nadu.

Il faut signaler que la chaîne à Pondichery se préoccupe de mettre en valeur non seulement des aspects de la littérature et de l'art français mais aussi ceux de la littérature et de la culture indienne, et surtout la civilisation tamoule.

Il faut faire état du recours fréquent aux interviews; on remarque également une forte tendance à établir les contacts avec le public francophone. La chaîne diffuse toutes formes de paroles, - depuis la lecture des scripts jusqu'à des débats à plusieurs voix, et des interviews, des tables rondes informelles, - organisées chez l'un des participants sur des problèmes d'actualité.

Des cours de plusieurs niveaux figurent aussi au programme. Ces programmes sont réalisés grâce à l'existence à Pondy de nombreux instituts français et avec le concours des professeurs qui y travaillent. Tantôt l'on discute l'art de l'enseignement, tantôt la crise cardiaque; on présente soit une étude comparative de la grammaire anglaise/française/tamoule, soit le devoir d'un étudiant. Ces émissions sont utiles dans la mesure où elles permettent aux

étudiants d'augmenter leur savoir en dehors des cours suivis aux heures d'études.

En outre, des programmes envoyés par la Radio France sont aussi diffusés de temps en temps. Ces programmes comprennent des variétés, des émissions théâtrales, des magazines parlées, des disques etc.. Nous avons renvoyé à l'Annexe I - la liste des programmes diffusés entre Jan. 1979 et Jan. 1980.

Mais une section des auditeurs n'est plus en faveur de la retransmission des programmes envoyés par l'ORTF. Elle demande une plus grande participation de la part des indiens francophones aux programmes en langue française.

Analysons maintenant en détail les différentes émissions qui figurent au programme de la section française. Constatons tout d'abord que les émissions sont essentiellement insérées dans la réalité culturelle économique et politique du pays. Elle sont destinées à fournir une information effective d'actualité. Pour l'Indien à l'étranger une information rapide provenant de la mère - patrie est d'une importance capitale, surtout en période de crise ou au cas de conflit. L'A.I.R. ne se contente pas de l'atout de rapidité. L'équilibre, l'impartialité, l'exatitude, la justesse des informations sont des principes auxquels elle s'attache beaucoup.

Les bulletins d'information et les commentaires constituent les points fixes au programme. La rédaction centrale (Central News Room) compile les bulletins d'information. Des rédacteurs chevronnés sous la direction d'un rédacteur en chef rédigent d'abord le "pool-copy". Cet exemplaire est ensuite polycopié et circulé parmi les différentes sections du service d'outre-mer qui le traduisent en langue d'émission. Il est vrai que les différentes sections peuvent adapter le texte aux pays destinataires (target-orient). Par exemple la section française ne diffuse pas d'informations portant disons, sur le CRICKET, même si un grand concours international de cricket se déroule en Inde, étant donné le manque d'intérêt des français dans

ce jeu. Mais, de tels changements ne sont que marginaux et les bulletins sont traduits tels qu'ils sont dans la langue d'émission. Chaque section du service d'outre-mer se voit obligé d'emprunter le même bulletin pour des raisons de politique nationale; ce qui est bien normal dans la mesure où le type même des émissions d'outre-mer d'un pays est déterminé par la politique extérieure de ce pays.

Les commentaires diffusés par les services se divisent en deux catégories: les uns rédigés dans un très court délai et diffusés tout de suite, les autres portant sur des sujets qui sont seulement ébauchés au cours de la semaine et qui sont donc approfondies pendant le week-end et présentés de manière à donner aux auditeurs une image complète du problème traité. Le sujet d'un commentaire est choisi par le directeur du service d'outre-mer après avoir consulté les membres du "Talks Unit" tout en tenant compte des critères fixés par l'A.I.R. et le ministère des affaires étrangères. Par exemple, l'équipe responsable de la rédaction des commentaires se souciera de:

- a) donner une image positive de l'Inde en tant qu'une démocratie en voie de développement;
- b) identifier nos intérêts avec ceux du tiers-monde;
- c) mettre l'accent sur la politique de non-ingérence dans les affaires des autres pays;
- d) refléter le principe de réciprocité d'intérêts;

En matière économique elle essaie de soutenir la cause des pays en développement. Pour ce qui est de matières politiques elle soutient toujours les principes d'égalité et de liberté. Elle s'efforce également de faire connaître aux autres pays les progrès technologiques réalisés par l'Inde ainsi

que les possibilités qu'offrent l'Inde dans le domaine de transfert de technologie.

Elle se préoccupe de refléter l'intérêt qu'attache l'Inde à s'identifier avec les pays en développement ainsi que son souci particulier pour la paix internationale.

Une analyse de quelques commentaires diffusés par la section française témoignera des exigences précitées dont tient compte l'équipe responsable de la rédaction des commentaires.

Ainsi lisons-nous dans un commentaire diffusé le 14/15.8.75 le texte suivant:

"L'Inde libre a adopté la politique de non-alignement pour guider ses relations avec le monde extérieur. Le non-alignement signifie le refus d'adhérer à des blocs militaires et le droit d'affirmer l'indépendance nationale dans le domaine international. La politique étrangère de l'Inde a donc reposé sur les promotions de la paix mondiale, la liberté de toutes nations, l'égalité raciale et la mise à fin du colonialisme et de l'impérialisme. Elle cherche aussi à maintenir des relations amicales et co-opératives avec toutes les nations. Elle se tient à l'écart de toutes alliances, militaires ou autres qui risquent de diviser le monde en groupes rivaux et mettre en danger la paix mondiale. Par conséquent, l'Inde a actuellement des relations amicales avec le plus grand nombre de pays.

Ces concepts qui constituent la base de la politique indienne ne sont que des moyens d'atteindre certains objectifs et ne sont pas les objectifs eux-mêmes, ces derniers étant le bien-être et le développement de l'homme, la suppression de la pauvreté, de la maladie, des souffrances, et le relèvement du niveau de vie".

Dans les commentaires ci-après, on voit se dresser un bilan des progrès nationaux dans le domaine du développement économique et technologique.

"L'HMT s'oriente sans cesse vers les marchés des autres pays. Elle a des projets de construction d'usines de machines outils à Sri Lanka, aux Philippines, en Iran, Iraq et Algérie".

"Avec un début modeste, l'industrie indienne a fait un progrès spectaculaire en trois décennies depuis l'indépendance. En 1947, l'Inde devait importer même les épingles ordinaires. Les produits de l'ingénierie fabriqués en Inde actuellement sont au nombre de plusieurs milliers. Pour un processus bien déterminé la technologie étrangère a été acquise et adaptée et en même temps la technologie du pays a été développée. De cette façon, l'Inde a obtenu son indépendance en technologie et a établie une grande réserve de main d'oeuvre spécialisée"(diffuse le 3.2.78).

Les commentaires touchant la politique étrangère de l'Inde, ses relations avec ses voisins, son avis sur des questions d'importance internationale sont rédigés dans le même esprit:

"Le ministre a pris à tâche de rassurer ses hôtes que son pays n'est pas empressée à forcer l'allure unilatéralement même dans les questions avantageuses telles que la co-opération économique mutuelle ou régionale. Il a aussi bien fait de mettre les relations indo-pakistanaïses dans le cadre des efforts de notre pays tendant à améliorer les relations avec tous les voisins sur la base de l'égalité et du respect de la souveraineté de l'autre"(Commentaire diffusé le 9 fev; 1978 sur la visite au Pakistan du ministre indien des affaires étrangères).

"L'Inde ne sera que trop contente d'aider le Bhoutan à développer les relations économiques et commerciales avec les autres pays. Sur ce point

l'Inde a une responsabilité particulière, par suite de la situation géographique au Ehoutan qui en fait un pays enclavé"(30.3.78).

"La Lybie figure parmi les nations en développement avec lesquelles l'Inde collabore déjà sur une grande échelle. Cette collaboration s'étend sur plus de 25 différents domaines". La co-opération indo-lybienne s'étend de l'agriculture aux transports maritimes. Dans le domaine culturel, un institut d'études arabes et un institut de médecine orientale seront établis en Inde avec la co-opération Lybienne. Plus que l'amplitude des entreprises, c'est l'esprit de co-opération qui est de grande valeur"... comme la Lybie, l'Iran a choisi l'Inde pour la co-opération économique et technique. Et une telle co-opération s'étend à présent entre notre pays et plusieurs autres pays de cette région"(21/22.7.78).

"En vue d'aider le Vietnam à parer à la pénurie alimentaire notre pays a accepté de livrer 100,000 tonnes de blé à titre de prêt sans intérêt. D'autre part, l'Inde procède à l'établissement d'un institut de Recherche du riz et d'un Centre d'élevage de buffles au Vietnam"(23.02.78).

A la corne de l'Afrique, l'Inde a fait des démarches en vue de persuader les partis intéressés, l'Ethiopie et la Somalie de régler la question sur la base bilatérale et par des moyens pacifiques"(08.05.78).

"La politique de l'Inde à l'égard du désarmement est bien connue. ... Le ministre a révélé que l'Inde travaillerait de concert avec des nations partageant le même avis sur une proposition tendant à réduire le montant annuel des investissements du monde sur les armements qui s'élèvent à plus d'un milliard de dollars par jour. Etant un des pays fondateurs du mouvement non-aligné l'Inde veut que l'unité et la solidarité du mouvement soient maintenues"(08.05.78).

Ainsi l'auditeur étranger peut se forger une idée de l'Inde en pleine évolution dont la crédibilité s'est accrue parmi les autres pays grâce à sa politique de non-alignement.

En ce qui concerne les questions politiques à l'intérieur du pays un commentaire n'est diffusé que quand il y a un changement de taille sur la scène politique. Des commentaires portant sur les décisions du gouvernement concernant l'allocation pour la cherté de vie, l'impôt sur le revenu etc. sont d'une importance capitale pour l'Indien à l'étranger.

Les causeries diffusées par la section française du service d'outre-mer constituent un témoignage fidèle de l'image du pays (voir l'éventail des causeries diffusées à l'Annexe II). On transmet sous la rubrique des causeries, des discours, non seulement solennels mais relevant également d'un événement banal, une image quotidienne des situations dépourvues de prestige mais non d'intérêt. Tantôt c'est la réalité sociale ou culturelle d'une région, d'un métier etc. On parle de la tradition folklorique en même temps qu'on attaque les normes sociales rigides. On commente sur les films commerciaux ainsi que sur le cinéma parallèle. En effet, une série de causeries a été consacrée au thème du film indien. De divers sous-thèmes tels que, image des femmes dans les films indiens, évolution dans la conception de la héroïne, concepts de violence etc. sont analysés au cours de ces émissions. Certaines causeries visent à donner aux auditeurs des renseignements sur les possibilités touristiques en Inde. D'autres décrivent l'Inde comme un pays unique où se juxtaposent les vestiges de cultures anciennes et le 20^{ème} siècle, un grand creuset d'idées, de modes, de façons de vivre où le passé, source de vie et d'énergie inspire le dynamique présent. Tout ce que l'Inde a de spectaculaire et fastueux y est représenté - les fêtes et les foires de l'Inde, les produits d'artisanat.

DISS

P3122&a9P

122M1



.../...

TH.929

Certaines causeries sont présentées sous forme de séries échelonnées sur plusieurs jours. Par exemple, au cours de 1975, l'année internationale de la femme une série de causeries a été diffusée. traitant du statut de la femme en Inde, depuis l'époque védique jusqu'à nos jours. De même, au cours d'une autre série d'émission on trace l'histoire des rivières de l'Inde, et des mythes associés.

D'autres visent à faire connaître aux auditeurs la littérature, les traditions et les coutumes des différentes régions de l'Inde; les épopées; les puranas; le culte des temples; la société védique ainsi que la société moderne. D'une part on parle du tantrisme; d'autre part on expose la doctrine du Bouddha.

On fait allusion à l'art indien qui tient une place considérable dans les préoccupations religieuses de l'Inde. On évoque également les vestiges architecturaux laissés par les moghols. Certaines causeries évoquent les marches fabuleux de Bombay et de Delhi. D'autres parlent des basars du village. Tantôt on loue la co-existence paisible du peuple et des sultans en Inde, tantôt on fait allusion aux abus du système de castes. Ainsi, l'auditeur étranger, est-il en mesure de se forger une idée du peuple et de la civilisation indienne. Les thèmes des commentaires et des causeries vont des domaines les plus rationnels aux plus sensoriels.

Le programme "Des gens et des lieux" est consacré aux célébrités du passé ainsi que de nos jours dans tous les domaines. Parfois des personnes de la vie courante sont interviewées dans leur ^(en) langue maternelle et l'essence de cet interview est diffusée en français. L'émission s'efforce de donner une impression sur tous les lieux intéressants du pays.

"Rendez-vous avec la vedette" est un programme au cours duquel l'auditeur fait la connaissance des vedettes du cinéma indien. Il comporte très peu

d'émissions en direct. D'habitude, des articles sur les vedettes indiennes tirés des magazines et traduits en français sont émis au cours de ce programme.

"Samedi soir au cinéma" est peut-être le programme le plus suivi. L'histoire des films populaires est diffusée, chaque samedi, sous forme d'un récit avec l'accompagnement musical des chansons de ces films. Quelquefois on fait précéder la narration d'un petit discours sur le réalisateur et les vedettes. La langue employée est simple et passe facilement.

Les revues de la presse indienne et la semaine au Parlement tendent à donner une véritable image de l'opinion publique en ce qui concerne les délibérations du parlement; mais quelquefois les deux côtés d'un problème ne se voient pas accorder la même importance.

La musique constitue une part importante de la vie indienne. Elle est le reflet d'une civilisation riche. Elle est associée à la vie religieuse et culturelle, aux combats, à la recitation védique, aux travaux agricoles. Elle fait partie de l'art dramatique qui comprend le chant, la danse et l'emploi d'instruments de musique. Tous les styles, toutes les formes de la musique indienne sont diffusés dans le cadre des émissions musicales. L'Inde possède un riche matériel instrumental. Certains instruments sont des attributs des dieux. Le responsable des programmes veille à ce que soit diffusée non seulement la musique vocale mais aussi la musique instrumentale. Ces émissions sont, en général, accompagnées d'un texte introductoire sur l'instrument et l'artiste.

Parallèlement à la musique classique, il existe en Inde une musique populaire pratiquée par la grande majorité de la population. Ceci est une musique de jours et de saisons; elle comprend des chants de labour, de pêcheurs, de bateliers, des femmes et hommes dans leurs travaux. A côté de la musique classique la section française diffuse aussi la musique populaire.

Dans le cadre de "Nouvelles" et des "Contes" on émet des histoires tirées des légendes indiennes, des épopées comme le Mahabharata, du Panchatantra (Un recueil des plus anciennes histoires du monde), des Upanishads, des mythes indiens ainsi que des nouvelles modernes. Mais le choix de certains contes et ^{de} certains thèmes présentés dans le cadre de ces émissions nous rappelle parfois les émissions de France - Inter et nous nous demandons dans quelle mesure il est pertinent de diffuser de tels sujets, étant donné le manque d'affinité culturelle entre les indiens et les auditeurs auxquels diffuse le service français. (Voir liste des Contes et des Nouvelles Annexe-II, et le texte d'un des contes diffusés par la section Française lequel témoigne de ce que nous venons de constater, - Annexe - VII)

Il est évident que la section française s'efforce de donner une image intégrale du peuple et de la civilisation de l'Inde. Mais la plupart des scripts diffusés sont empruntés au G.O.S (General Overseas Service - Des émissions en Anglais) et traduits en français. Le style en est trop formel et lourd. La mise en ondes du programme se fait par simple lecture des textes traduits en français. L'improvisation orale la plus libre des débats, des tables rondes, les reportages au fil de l'action n'existent pas presque pas et les interviews sont très rares. Le profil du programme présente une allure traditionnelle.

CHAPITRE III

Comme nous l'avons déjà constaté, la plupart des scripts au service français sont empruntés chez les autres sections du service d'outre-mer et traduits en français. Il n'est pour s'en convaincre d'indiquer le pourcentage élevé (voir Annexe II) des scripts traduits qui figurent à la liste des programmes. L'Annexe II révèle que presque 90% des scripts sont traduits. Certes, la plupart des traductions sont, en général, passables. Néanmoins on y rencontre des fautes qui nous font penser que certains, au moins, parmi les traducteurs, d'ailleurs nommés rédacteurs, manquent de formation professionnelle.

Nous ne savons pas s'il y a eu des malentendus dus à la traduction, apparemment non; Cela ne signifie pas que l'interprétation ait toujours été exempte d'erreurs. L'étude minutieuse des scripts en révèle plusieurs.

Prenons tout d'abord le cas des émissions de la station à Pondy. Bien que les scripts soient rédigés directement en français la langue n'en est pas toujours irréprochable. Ainsi lisons-nous dans un script sur le Tiroumalai Naicker Mahal, la phrase suivante:

"La charmante dignité de cette capitale réside ni par la prospérité du royaume des rois Pandias ni par le Sangam qui a élevé la littérature tamoule..."

De même, une jeune française, élève du Lycée Français, parlant au micro sur 'le devoir d'un étudiant' déclare:

"Les jeunes filles étudiantes sont recommandées pour leur intérêt aux hôpitaux pour pouvoir se servir avec les infirmières. Elles se servent avec les infirmières...".

Qu'en peut-on conclure? Le niveau d'instruction des locuteurs intervient assez peu dans le choix des termes utilisés. Les propos des professeurs et des étudiants sont relativement décousus. Ils semblent peu soucieux d'énoncer convenablement leurs discours bien qu'ils disposent suffisamment de temps pour rédiger le script. Il est évident que "La Syntaxe du passage s'est construite à l'écart d'un certain modèle canonique de la phrase française".

En ce qui concerne, les émissions de la section française du Service d'Outre-Mer, la plupart des fautes s'observent dans les traductions des bulletins d'informations ou les causeries portant sur les actualités.

La traduction des nouvelles, des contes et d'autres scripts, touchant les aspects de la culture indienne ne comporte pas autant d'erreurs, le traducteur ayant recours au procédé de la paraphrase lorsqu'il se butte à des difficultés. Nous renvoyons à l'annexe III les passages de l'original et leurs traductions.

Dès qu'on parle des fautes de traduction on se demande si l'on ne peut pas se passer de la traduction à la Radio. Le Service d'Outre-Mer fonctionne de telle manière que toutes ses sections se voient obligées d'emprunter les mêmes revues de la presse indienne, les mêmes scripts, sur la semaine au Parlement auprès de la rédaction centrale. Chaque section y apporte des changements selon les pays destinataires vers lesquels elle diffuse. Ces bulletins sont rédigés en anglais. D'où la nécessité de les traduire dans la

* Aurélien Sauvageot: "L'articulation du Discours" in "La Grammaire du Français Parlé" sous la direction d'André Rigault, Hachette pp.143

langue d'émission. Il est vrai que pour le reste chaque section a un libre choix en ce qui concerne les programmes à émettre, mais en fait, il arrive que la plupart des scripts sont empruntés au G.O.S., soit par manque de temps, soit par manque d'initiative de la part des rédacteurs. Force est donc d'admettre la nécessité d'avoir recours à la traduction même si l'on en conteste la valeur.

Dès qu'on admet la nécessité d'avoir recours à la traduction, il nous faut avant tout définir la "traduction parfaite". Bien des spécialistes se sont penchés sur ce problème. Aux fins des émissions radiophoniques, on peut qualifier une traduction comme parfaite lorsqu'elle arrive à transmettre le message. Le public attend de la Radio l'information plutôt que le style.

Il va de soi qu'on attend de la part du "traducteur de micro" la fidélité dans la transmission du message et l'exactitude dans l'expression de ce message destiné aux auditeurs, ayant parfois des façons de penser, de sentir et d'agir bien différentes de celles d'un auditeur indien. Ceci suppose de la part du traducteur des connaissances techniques et culturelles, une prise de conscience linguistique, une grande érudition, et des dons réels d'expression. Cette expertise n'est pas acquise du jour au lendemain. Dans la mesure où la radio vise à faire connaître aux auditeurs le pays et le peuple, élargit son horizon intellectuel, contribue à la compréhension mutuelle et internationale, le traducteur doit comprendre lui-même le message et le réexprimer de façon claire et intelligible. Pour pouvoir faire une traduction intelligible et claire, il faut une connaissance approfondie de la langue et de la discipline dont il s'agit. Si pour une raison quelconque, disons, termes d'atelier ou des nouveautés techniques, le traducteur ne comprend pas entièrement le sens d'une phrase dans le texte original, il doit chercher à comprendre le texte en ayant recours aux documents appropriés concernant le sujet. En effet, le traducteur à la radio dispose de très peu de temps pour se référer aux documents nécessaires. Pour comble de malheur, la section française du service d'outre-mer n'est bien équipée, ni en dictionnaires ni en documents.

Etant donné que la traduction est indispensable à la Radio, et que la Radio diffuse des bulletins d'information et des scripts où figurent des termes techniques, scientifiques, commerciaux, juridiques, économiques et politiques, il est essentiel qu'elle transmette et n'occulte pas le message. L'incompréhension et la mésentente dans ces domaines risquent d'avoir des répercussions considérables. Une bonne traduction ne doit comporter ni contresens ni faute de français. Certains scripts diffusés par la radio sont tellement imprégnés de sens que leur traduction exige la compréhension du contexte dans son ensemble.

Nous avons renvoyé les fautes relevées dans les traductions à l'Annexe III. Ici, nous nous bornons à une analyse de ces fautes.

Analysons le premier exemple (voir l'Annexe III). En traduisant "ships upto four meters draft will be able to come alongside the jetty" en "Des navires qui auparavant ne pouvaient s'allonger la jetée, pourraient le faire maintenant" le traducteur a laissé échapper le détail essentiel, évidemment parce qu'il a rencontré cette expression pour la première fois et il n'a ni la connaissance technique pertinente, ni le temps de se référer à un dictionnaire ou à une documentation.

Par ailleurs, l'on a traduit "non formal education" en "éducation informelle". On parle normalement d'une réunion informelle, des rencontres informelles (c.i.d. sans ordre du jour) ou d'un art abstrait informel qui refuse de représenter des formes reconnaissables et classables. Il aurait suffi de dire "éducation non-formelle"; en emploi adverbial "non" veut dire "le contraire de".

Des équivalences en langue ne donne pas le sens de l'information contenu dans un texte. Tout le monde sait le sens d'un sick mill (voir liste des fautes - Annexe III). Nul ne contestera à première vue que "sick"

signifie "malade" en français. Mais chacun constatera que pour désigner la notion de "Sick mills" nous disons en français "usines perimées". L'équivalence entre sick et malade existe en langue mais nous voyons que cela n'entraîne pas l'intelligibilité.

La logique d'expression diffère d'une langue à autre. Prenons l'exemple suivant où le traducteur a rendu:

"This became crystal clear, when after tenders had been submitted by some Western and Japanese firms for power projects, the Saudis felt that these firms had secretly joined hands and raised prices",

par

"Cela est devenu claire, l'année dernière, lorsqu'à la suite des adjudications ont été soumises par certains pays occidentaux et par le Japon le gouvernement de ce pays a ressenti que ces derniers avaient secrètement rehaussé les prix".

Nous voyons ici une erreur de compréhension. L'adjudication est un procédé par lequel un contrat est attribué au soumissionnaire qui fait le rabat le plus intéressant. La traduction devait lire "... à la suite de l'adjudication des soumissions faites par certains pays occidentaux...". Ici le traducteur avait, par manque de connaissance sur le fonctionnement du marché, confondu un procédé à un autre. En outre, on constate un manque de cohérence grammaticale qui est gênant.

Outre les ratés que nous avons signalés, le langage à la radio est entâché d'un certain nombre d'anglicismes et de constructions qui peuvent être considérés comme fautives.

Par exemple, on parle indifféremment du "defector" des "travailleurs-sanitaires" etc.. Voyons la traduction telle qu'elle a été faite pour juger

si ces calques se justifient. "It has been agreed that if a member is expelled by his party for voting contrary to the party directive without obtaining its prior permission he will also be "treated as defector" est traduit en "... considéré comme étant un defector".

L'équivalence de "community health worker" est établie comme "le travailleur socio-sanitaire". "Kabul was the focal point of the recent coup" est traduit en "Kabul fut le point focal du coup récent"; "The community health worker has the guidance of experienced and qualified health officials and doctors in the area" est traduit comme suit:

"Le travailleur socio-sanitaire est guidé par les médecins et fonctionnaires sanitaires diplômés et expérimentés postés dans la région".

Il est évident qu'on ne craint pas de forger les mots dont on croit avoir besoin. Prenons, par exemple, la traduction de "defector". C'est peut-être l'anglomanie qui lui fait employer "defector". Il aurait été apparemment plus juste et plus claire de dire "on considérera qu'il y a eu de sa part défection". Il est vrai qu'il faut concilier la stricte correction avec la recherche d'une légitime concision. Pourtant, cette concision a des limites et ne doit pas s'obstiner au dépens de la clarté.

La langue à la radio est marquée par une recherche de concision ou plus exactement de constructions où les marques grammaticales sont réduites au stricte minimum. Ceci est mise en évidence par l'emploi des formules telles que "Travailleurs Socio-Sanitaires".

Tout expédient qui peut raccourcir l'énoncé est considéré bon. On dit normalement le corps social, le contrat social, la vie sociale, l'Être Social, c.i.d. celui qui vit dans la Société et qui se soumet à ses lois. Les

"travailleurs Socio-sanitaires", ne veut pas dire, les travailleurs qui se plient aux conditions de la vie dans la société. Par contre, cette formule peut être considérée comme calque des formules telles que "conditions socio-économiques" ou "conditions socio-professionnelles c.i.d. relatifs aux phénomènes sociaux et économiques professionnelles. Ici, il s'agit simplement de travailleurs paramédicaux constituant le personnel sanitaire qui se charge du maintien de l'hygiène dans les villages. Il aurait suffi de dire "l'agent de santé communautaire". "Travailleurs Socio-sanitaires" n'est qu'un raccourci abusif de la part du traducteur. Cette formule laissera entendre un sens différent du sens voulu par le locuteur; si le locuteur ne dispose pas de connaissances nécessaires, le sens de cette formule lui restera caché. De même, le point focal ne se dit pas en français. On dirait plutôt "Kabul le foyer de".

Traduire "Development of nuclear energy for constructive purposes" en "le développement de l'énergie nucléaire aux fins constructives", ou encore, "supervise the working of the net work of fair price shops" en "superviser les travaux des réseaux des magasins à prix contrôlé" n'est que faire un mot à mot qui constitue d'ailleurs un anglicisme. Dans le premier cas il s'agit du "développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Quant au deuxième, le mot "superviser" est une création de la part du traducteur. On dirait plutôt "diriger le fonctionnement des réseaux des magasins à prix fixes".

Considérons d'autres exemples en juxtaposant ligne par ligne le discours et la traduction.

a) If a cross section of the community health workers who have been trained is taken, it will be found that more than 70% of them are farmers.

.../-

Le profil de travers de ces travailleurs sanitaires nous apprend que plus de 70% d'entre eux sont paysans.

Ce dont parle le traducteur ici est une section représentative des agents de santé.

b) Low traffic routes are suited for digital technology.

Les routes à peu de trafic conviennent à la technologie digitale.

Ici le traducteur n'a transposé que le jargon technique anglais en français. Il s'agit réellement des lignes de communication téléphonique peu utilisées qui conviennent le mieux à l'application de la technologie digitale. Il ne s'agit pas du tout de la circulation. Le mot traffic a d'ailleurs un sens précis en français. En effet, il existe bien des mots pour lesquels il correspond en français un mot presque identique qui n'a pourtant pas le même sens. Il s'agit d'un projet de télécommunication où l'on prévoit l'emploi de la technologie digitale. La traduction est mauvaise parce que le traducteur ne s'est pas donné la peine d'évaluer exactement ce qu'il va dire, de le présenter convenablement et de l'émettre après qu'il a choisi les termes qu'il va employer pour communiquer son message. Pourtant le message en souffre dans sa cohérence et son efficacité. Il est vrai que parfois les propos qui précèdent se combinent et permettent aux auditeurs de deviner le sens.

Les risques d'erreurs sont considérables avec des mots qui ont le même sens général, mais représentent chacun des concepts dont l'extension n'est pas la même dans les deux langues ou lorsqu'il y a des distinctions qui n'existe pas dans l'usage courant de la deuxième langue. Il faut toujours tenir compte du message intégral du texte original et éviter la voie du moindre effort. En disant "problèmes communaux" pour "communal

problems" l'animateur assimile peut-être l'expression à d'autres souvent entendues par ailleurs, telles que "problèmes financiers", mais, s'il avait compris la signification du mot "communal" le vrai sens ne lui aurait échappé. En réalité, "communal problems" veut dire "des conflits opposant différentes communautés". Des problèmes communaux" en français veulent dire "des problèmes" qui appartiennent à une commune, laquelle est la plus petite subdivision administrative en France.

D'autres anglicismes foisonnent. Par exemple "The community health worker has the guidance of experienced and qualified health officials and doctors in the area", est traduit en "le travailleur socio-sanitaire est guidé par les médecins et fonctionnaires sanitaires diplômés, postés dans la région, et "A vote was declared invalid", "un vote a été déclaré invalide". Dans le premier cas il s'agit de l'agent de santé communautaire encadré par les médecins diplômés et expérimentés travaillant de la région et dans le deuxième, d'"un vote" qui a été déclaré "nul" et "non avenu".

Les énoncés ci-dessus sont autant de tentatives à la recherche de raccourcis et d'anglicismes.

Outre les ratés qui touchent à la forme des mots, se manifestent d'autres qui intéressent la syntaxe. Prenons par exemple la traduction ci-après.

"The annual budget of the tourism department is about Rs.50 millions out of which Rs.25 millions have been allocated to Indian Tourism Development Corporation for the construction of more public sector hotels".

"Le budget annuel du département de tourisme est de 50 millions de roupies à peu près desquels 25 millions de roupies ont été donné à l'office

du développement de tourisme pour la construction de nouveaux hôtels appartenant au secteur privé.

Le texte normal rédigé directement en français lirait: "Le budget annuel du département de tourisme s'élève à peu près à 50 millions de roupies dont 25 millions sont affectés à l'office du développement de tourisme pour la construction de nouveaux hôtels dans le secteur publique. Sinon, le speaker aurait dû couper la phrase après 50 millions et la reprendre en disant "de ces 50 millions à peu près 25 millions sont...". D'ailleurs parler du "secteur privé" là où l'on devait parler du "secteur publique" constitue un manque de précision grave, surtout quand on est devant le micro.

L'exemple suivant montre clairement que la traduction à la Radio est marquée par l'emploi fautif des mots:

"The existing small industries receive aids to shift to smaller places".

"Les grandes industries existantes reçoivent des subsides pour déménager des villes vers des centres plus petits".

L'emploi du terme subsides au lieu "des mesures d'incitation qui conviennent le mieux ici démontre que le traducteur ne s'est pas donné de la peine dans le choix des termes. Il ignore la politique gouvernementale qui veut orienter avec intention déclarée les grandes industries vers des zones non-urbaines, et encourager la décentralisation des industries. A cette fin le gouvernement affecte aux industries des subventions, offre des aides sous forme de l'octroi des primes, fournitures d'électricité et d'eau etc. à un prix rentable, de sorte que le mot 'aids' s'entend toutes ces formes d'assistance. La traduction devait être:

"Des mesures d'incitation sont prises en faveur des grandes industries pour susciter leur décentralisation".

Le traducteur, à notre avis, a laissé le soin d'interpréter le vouloir-dire à l'auditeur.

En général, la traduction des contes, des nouvelles, etc. est assez claire mais ce serait mieux de retenir les points suivants :

L'activité d'un traducteur est différente selon qu'il traite d'un texte littéraire ou d'un texte scientifique. Dans le premier cas, il doit se rappeler que la logique d'expression diffère d'une langue à autre et donc exercer sa compétence sur choix des aspects dénotatifs. Dans le deuxième cas, il s'agit pour lui de maîtriser des systèmes notionnels et terminologiques, comme les terminologies formant l'essentiel du lexique le reste n'étant qu'un vocabulaire fondamental.

Dans ce qui précède, il a été procédé à une analyse sommaire de ce qui constitue les émissions du service français. Nous n'avons examiné que quelques fautes de traduction. Notre but n'est pas de nous imposer mais de tirer des conclusions qui nous permettront de déterminer la mesure dans laquelle on pourrait se servir de la traduction pour transmettre le message. Nous avons là un grand problème parce qu'on n'a pas jusqu'ici mené une véritable enquête chez les auditeurs pour vérifier les points évoqués ci-dessus. Il est évident qu'à la radio, le français n'est qu'une langue véhiculaire et que pour l'usage écrit ou oral, il ne peut y avoir des exigences excessives quant au style ou à la perfection. On ne peut en effet s'attendre à ce que les animateurs emploient un style qui peut satisfaire les professeurs de la Sorbonne.

Le traducteur à la Radio n'a pas le temps de digérer le contenu du texte et choisir soigneusement ses mots en vue de transmettre le message d'une manière précise. Très souvent, il faut agir vite, dans le cas, par exemple, des bulletins d'informations. Certes, la qualité de la traduction en souffre. Toute systématization exige du temps, de la réflexion. Mais

à la radio, on est pressé par l'horaire. Les termes sont souvent improvisés. On se contente donc du mot qui se présente le premier à l'esprit.

On pourrait s'étendre longuement sur les raisons-conditions de travail peu favorables: insuffisance de documentation, de dictionnaires, manque de culture générale, de artistique et littéraire, de connaissances socio-culturelles, d'entraînement etc.

L'idée même de faute est subjective et floue. Force est donc d'admettre l'importance capitale de vérifier si ces expressions font obstacle à la compréhension. C'est là qu'on se heurte à un obstacle, parce que le Service d'Évaluation n'a pas encore mené une enquête organisée des réactions des auditeurs à nos programmes.

Il importe donc de tenir compte des points suivants:

a) La traduction doit être faite de telle manière qu'elle évoque la situation réelle présentée dans le texte.

B) Le traducteur se souciera de transmettre le sens, ayant pleine conscience du fait que les mots et les expressions ont un sens différent dans le discours.

c) Il essaiera d'abord de bien saisir le sens du texte à traduire. Nous avons vu lors de notre analyse de fautes, que bien des fautes sont dues

une connaissance insuffisante de la langue de départ et du sujet traité.

d) Le traducteur doit prendre le soin de lire un texte intégralement avant d'en commencer la traduction.

e) Il faut toujours se rappeler que ce qui est essentiel, c'est la simplicité, la clarté et la précision. Les exigences peuvent varier selon le genre de traduction à faire.

f) Le traducteur entreprendra son travail avec enthousiasme.

A la lumière de ce qui précède nous faisons les suggestions suivantes:

a) Tandis que la traduction faite par certains animateurs est de mauvaise qualité, les scripts rédigés par les mêmes personnes sont assez bons. Nous émettons le vœu que les scripts soient rédigés dans la mesure du possible en français.

b) Pour ce qui est des traductions, il s'agit d'éviter les glissements de sens abusifs et l'abus des anglicismes. A cette fin, on pourrait prévoir la:

i) Création d'un comité, constitué d'enseignants, surtout des linguistes, et des hommes de média, pour contrôler la création des mots techniques. Ce comité veillera à ce que le divorce entre la langue écrite et la langue parlée ne soit pas accentué.

- ii) Il faut s'assurer dans la mesure du possible de la qualité professionnelle du traducteur. Celui-ci doit avoir une connaissance approfondie des ressources de la langue française et une culture générale artistique et littéraire puisque la radio - vise à diffuser des aspects de la civilisation indienne.
- iii) La section française doit s'équiper des dictionnaires et de la documentation nécessaires pour la traduction technique.
- iv) Ceux qui travaillent à la Radio doivent être initiés aux problèmes de la traduction, de la documentation, de la normalisation terminologique etc.. Ils doivent être en contact avec les organisations disposées à les renseigner sur des questions linguistiques et terminologiques.
- v) On pourrait envisager la création d'un glossaire de nouveaux termes techniques. Ce glossaire signalera ces termes dès leur apparition avec une définition précise de leur sens ou leur emploi.
- vi) Nous suggérons la création d'un service linguistique et terminologique dans le cadre d'un institut d'enseignement. Ce service se chargera d'étudier les imprécisions d'usages dans des domaines tel que hôtellerie, tourisme, urbanisme, et dans des domaines scientifiques où la terminologie n'est pas normalisée. Ce service fournira sur demande des informations aux traducteurs qui en auraient besoin.
- vii) On pourrait également envisager la préparation d'un dictionnaire contextuel.

.....

CHAPITRE - IV

A la lumière de ce qui précède nous allons passer en revue les programmes émis par la section française du service d'outre-mer et nous pencher sur les améliorations à apporter afin qu'ils soient rendus plus intéressants.

A première vue, pour celui qui observe de l'extérieur le vaste domaine du service d'outre-mer, les perspectives sont encourageantes. D'une manière générale, la Radiodiffusion est toujours en butte à la critique puisqu'elle doit assurer une grille d'émissions conçue pour une écoute ininterrompue, tout en tenant compte des goûts et des opinions de toute une multitude d'auditeurs. Elle s'adresse à la masse et non pas à un public trié sur le volet. La visée principale d'un service d'outre-mer est de diffuser la politique extérieure de son pays. D'autres émissions n'ont qu'une importance secondaire. Il reste cependant vrai que ces émissions retiennent l'attention des auditeurs et éveillent leur intérêt aux émissions vedettes.

La section française du service d'outre-mer s'efforce de donner une impression sur tous les aspects du pays: histoire, économie, folklore, musique, cinéma, etc.. Mais cette diversité correspond-elle aux goûts du public? A-t-elle contribué à une augmentation du nombre d'auditeurs?

Certains des programmes émis par le service français nous rappelle les programmes de France-Culture. Celui-ci se définit comme "la chaîne de la connaissance et présente l'activité intellectuelle sous toutes ses formes". Il est vrai que le service français se préoccupe de mettre en valeur ce qu'elle conçoit comme le meilleur de la culture indienne à travers le temps et l'espace.

Mais il semble peu soucieux d'attirer le public auquel il s'adresse. Ce qui intéresse les auditeurs dans les pays avoisinants tels que Népal qui partage au moins certaines affinités culturelles avec l'INDE peut rester sans attrait pour le monde Arabe et l'Afrique. Peut-être l'écoute à "forte-dose" par un auditeur étranger de la culture indienne entraînerait celui-ci à s'intéresser à ce qu'il entend. Mais il serait plus utile de programmer les émissions pour répondre aux goûts et aux besoins spécifiques des auditeurs tout en tenant compte de l'objectif national.

Le service d'outre-mer fonctionne plutôt comme un annexe du service intérieur. Son personnel ne se rend pas compte de la différence qui existe entre les préférences des auditeurs à l'intérieur du pays et celles des auditeurs dans les pays de réception. La section française du service d'outre-mer vise un public spécifique, mais elle ne s'est jamais efforcée de vérifier sérieusement l'opinion des auditeurs. En effet, les émissions en langue française au service d'outre-mer continuent à être diffusées plutôt pour des raisons de prestige, le français étant une des langues internationales, que pour gagner des auditeurs. Un regard porté sur l'analyse des lettres des auditeurs (voir Annexe V) démontre qu'il y a vraiment lieu de mettre un terme aux émissions telles qu'elles existent à l'heure actuelle à moins qu'un changement dans la zone d'arrosage ne soit effectué. Les pays récepteurs de nos émissions à l'heure actuelle sont ceux qui ont gagné leur indépendance très récemment. Le sentiment national y fermente toujours. C'est ainsi que les auditeurs dans les pays maghrébiens et en Indochine préfèrent des émissions en leur langue nationale. La langue française n'est pas parlée par toute la population desservie par le service français.

Au niveau des programmes, la non-spécialisation nous frappe comme le trait principal de la diffusion massive du service français. Par exemple, les mêmes bulletins d'informations sont diffusés par l'AIR à l'intérieur ainsi qu'à

l'extérieur du pays. Des stations d'émission telles que la B.B.C. et la Voix d'Amérique disposent de personnel spécialisé qui travaille en deux groupes différents pour recueillir, assembler, et rédiger les informations à diffuser respectivement à l'intérieur et à l'extérieur du pays. La pénurie en personnel ne permet pas au service d'outre-mer de se spécialiser. Nous voudrions insister sur l'importance de l'adaptation des programmes, y compris les bulletins d'informations aux pays destinataires. Le piquant dans l'affaire est que l'AIR n'a même pas d'envoyés spéciaux dans tous les pays destinataires.

Le service d'outre-mer n'a pas nommé des correspondants spéciaux en Afrique du nord et l'Asie du sud-est, les régions arrosées par la section française. Les envoyés spéciaux peuvent non seulement recueillir les nouvelles mais également assurer le feed back nécessaire en étudiant les réactions des auditeurs aux programmes diffusés et les transmettre au service extérieur.

La non-spécialisation est un trait qui ne se limite pas seulement aux bulletins d'information, mais elle caractérise également les commentaires diffusés par le service français. Les commentaires, comme nous l'avons déjà indiqué, sont préparés par une équipe de quatre rédacteurs, journalistes de formation, et le sujet en est déterminé par le directeur du service d'outre-mer après avoir consulté cette équipe de quatre rédacteurs. Chaque commentaire est trié et choisi dans une quête obstinée de ne pas s'écarter de la politique officielle. Les raisons de la diffusion de tel ou tel commentaire ne tiennent pas aux exigences de la réalité mais au premier chef aux impératifs de la politique officielle.

Quant aux causeries diffusées par le service, la plupart des sujets en sont empruntés au "General Overseas Service" et traduit en français. Rares sont des textes rédigés entièrement en français (Voir liste des programmes, Annexe II). Certains de ces textes traduits, comme nous l'avons déjà vu lors

de l'analyse des fautes de traduction, manquent de clarté. Rivarol disait : "ce qui n'est pas clair n'est pas français." On pourrait le paraphraser en disant ce qui n'est pas clairement exprimé n'est pas pensé. Une causerie doit être concise et claire. Un émetteur ne dispose qu'une quinzaine de minutes. Aussi doit-il exposer ses idées avec hardiesse sans tergiversation. Dès que rien n'obscurcit la clarté de l'expression de la pensée le reste est d'importance secondaire.

Les réalisateurs se montrent peu disposés à diffuser des sujets de controverse. Les sujets des commentaires, comme il a été constaté, sont décidés d'avance par le directeur du service d'outre-mer qui veille à ce qu'ils ne se heurtent pas à la politique déclarée du gouvernement. Il va de soi qu'un tel sujet est revêtu d'un style plat et la présentation en est insipide.

La qualité inférieure des causeries s'expliquent aussi par le fait que la rémunération faite aux speakers est très insuffisante. Dans une époque où la valeur de roupie ne cesse de se déprécier et le journaliste offre des débouchés intéressants, il est difficile de trouver de bons rédacteurs/traducteurs.

Le programme "Des gens, des lieux et des choses qui vise à présenter aux auditeurs des personnalités importantes et des lieux intéressants, se déroule sous forme de lecture d'un texte sur ces personnalités et ces lieux intéressants, ce qui les rend monotones. Il n'y a que très peu d'interviews diffusés en français. (Voir liste des programmes Annexe II).

Paradoxalement, le service ne diffuse pas de programmes scolaires, ni d'émissions de caractère pratique telles que annonces publicitaires, programmes spéciaux pour les jeunes, les universitaires, les touristes etc. La plupart des programmes ne font pas preuve de vitalité et de dynamisme. On se tient

fort loin de commentaires de types diffusés par la B.B.C. et la V. d'A.

Les émissions en directe qui constituent une innovation particulière de la radio n'interviennent qu'à une partie infime du contenu des programmes. Les émissions en directe présente la message sous forme dramatisée à l'aide des effets sonores. Le reportage en directe émanant d'un commentateur de radio et de télévision constitue une situation où "les trois pôles du schéma de communication-émetteur, récepteur, et référent sont engagés simultanément. C'est à cet égard que l'émission en directe se distingue de toute autre émission radiophonique. En outre, le récit est ici improvisé. L'émetteur "suit la chronologie de l'action. Il est contraint de construire son message au rythme même de l'action, dans le temps où il analyse celle-ci en éléments pertinents". Il doit tracer, esquisser et planter un certain décor. Au service français, des interviews de quelques français et francophones en escale à Delhi et des programmes accompagnés d'effets sonores sont qualifiés d'émissions en directe. En effet, ce n'est qu'une réémission des "features" déjà préparés par le G.O.S., la section française n'intervenant que pour substituer les commentaires en anglais par la version française. Elle ne dispose ni de moyens techniques ni de moyens financiers pour réaliser de tels programmes. Son personnel n'exploite pas les techniques les plus avancées. On sent le manque d'un effort pour être à la page.

En revanche, on doit signaler le succès foudroyant du programme "Samedi soir au cinéma". Il est peut-être le dernier né et le plus suivi des programmes du service français. Les transmissions musicales constituent un autre programme très coté du service français. L'éventail de ces émissions fait preuve d'un choix réfléchi d'artistes et d'instruments. Tous les styles, toutes les formes musicales se trouvent rassemblés sous ces émissions.

* Jean Peytard : Pour une typologie des messages oraux, in "Le grammaire du français parlé", sous la direction d'André Rigault, pp.175.

L'on doit cependant regretter la faiblesse des émetteurs mis à la disposition du service d'outre-mer. Les rapports de réception provenant des auditeurs desservis par les émissions révèlent que la réception de nos programmes laisse beaucoup à désirer.

A longue distance même le meilleur appareil ne captera pas toutes les émissions. La meilleure réception ne peut être assurée que par des stations qui s'équipent d'émetteurs puissants. En raison des conditions de propagation, d'interférence avec les autres stations, du brouillage, d'un mauvais fonctionnement de l'émetteur, on n'arrive pas à assurer l'écoute maximum dans les zones d'arrosement.

Ayant identifié certains des multiples problèmes de la section française, il nous importe maintenant, mettant de côté toute attitude de louange ou de rejet, de voir ces problèmes dans ces perspectives nouvelles et de déboucher sur des considérations pratiques.

De cet aperçu général du fonctionnement de la section française du service d'outre-mer, trois questions se dégagent:

- a) Quels doivent être les pays destinataires?
- b) Quel doit être le contenu des programmes et quel style conviendra aux différents types de discours radiophoniques?
- c) Quelles doivent être les qualifications professionnelles du personnel?

En ce qui concerne la zone d'arrosement, la solution idéale serait de diffuser vers l'Europe, puisque le français n'y court pas le danger de perdre de son importance. D'une manière générale, les européens sont plus portés vers la culture indienne, ce qui nous permettra d'enrichir le contenu des programmes. Ceci à son tour exigera que soient mis à la disposition du service d'outre-mer des émetteurs de haute puissance. Cette carence, une fois comblée, nous permettra d'apporter des changements souhaitables aux

heures d'émission. Ces améliorations techniques exigent sans doute une mise de fonds considérable.

La programmation des émissions, leur durée, contenu, les horaires d'émissions sont aussi importantes que la création des facilités d'émission. Le personnel technique doit essayer continuellement de maintenir un service adéquat pour les auditeurs en émettant un programme de haute qualité conforme aux normes de professionnalisme. Nous avons déjà constaté que le service français diffuse tous les jours de la semaine un programme de vingt-cinq minutes, dont un programme d'une quinzaine de minutes vers l'Asie du sud-est. Comme le démontrent les rapports de réception, il n'y a presque pas de lettres de la part des auditeurs supposés dans cette région. Le service d'outre-mer et plus particulièrement, la section française peuvent, après une étude des réactions des auditeurs dans cette région supprimer ces émissions et prolonger la durée des émissions à destination de l'Afrique du nord. Il incombe à la radio de se rendre compte des besoins des auditeurs à l'aide de recherche scientifique. Faute d'une telle recherche, se verront diffuser des programmes pour lesquels il n'y a pas d'auditoire. Le bureau pour l'étude des réactions des auditeurs a beaucoup à apporter dans ce sens. Il doit orienter ses recherches afin d'identifier les préférences qui existent chez les auditeurs pour les divers programmes.

Les sociologues affirment que le niveau culturel des auditeurs joue un rôle dans la popularité de la radio. Le bureau de recherche d'auditoire peut orienter ses efforts vers les points suivants :

- a) Quel est le taux d'écoute actuel dans les régions destinataires?
- b) Quels sont les programmes qui tiennent un intérêt spécial au public averti et non-averti?
- c) Les heures d'écoute, conviennent-elles aux auditeurs?
- d) Quelle est la réaction des auditeurs au profil du programme tel qu'il existe aujourd'hui?

En effet, ce bureau doit, à notre avis susciter l'opinion des auditeurs sur les points évoqués dans notre questionnaire (Voir Annexe IV).

Le chef du service doit visiter les pays destinataires, prendre contact avec la presse, la radio locale et une section représentative des auditeurs dudit service. Il doit également se familiariser avec l'ambiance socio-culturelle du pays destinataire. Les ambassades indiennes auprès de ces pays se chargeront de faire, de temps en temps, des rapports d'écoute au service extérieur.

En effet, le système idéal préverra une plus grande collaboration entre le service d'outre-mer et le ministère des affaires étrangères afin d'évaluer avec précision les réactions des auditeurs.

Une façon d'attirer les auditeurs consistera à diffuser des émissions à l'intention des jeunes, des femmes, et des touristes. L'émission des pièces radiophoniques ainsi que des annonces publicitaires serviront également à rendre les programmes plus attrayants.

La radio joue un rôle particulier dans le développement de l'enseignement médiatisé. Des leçons d'une langue indienne (laquelle sera décidée après un sondage chez les auditeurs) peuvent être assurées à travers ces émissions. Ce cours peut comprendre dans chaque émission, des dialogues sur un certain nombre de réalités indiennes, sur l'Inde contemporaine, ainsi que sur un certain nombre de situations dans lesquelles pourrait se trouver un touriste en visite en Inde. Ce qui est très important dans l'apprentissage d'une langue, c'est la compréhension auditive. Les émissions radiophoniques assurent l'entraînement à la compréhension auditive.

La radio peut vraiment franchir les frontières et éliminer les distances faire découvrir d'autres horizons, d'autres façons de vivre,

évoquer une véritable image de toutes les régions du pays. Mais les scripts doivent être rédigés par des journalistes de talent pour révéler la diversité des paysages, des hommes et de leurs traditions. La réussite des programmes est liée non seulement à la présentation devant le micro mais aussi au style du script. L'usage de telle ou telle structure prendra une signification différente selon qu'il apparaîtra dans un commentaire politique ou un reportage pittoresque ou une causerie pleine de connotations culturelles, historiques ou sociales.

Il nous convient maintenant d'analyser les traits pertinents de différents types d'émissions, à savoir : récit radiophonique, théâtre radiophonique, et interview radiophonique afin de déterminer le style à adopter pour chaque type d'émission.

Dans un récit radiophonique, "un seul émetteur communique avec des récepteurs passifs sans réactions sur lui".* Certes, les récepteurs appartiennent aux différents niveaux socio-culturels. Toutefois, ce public, en dépit de sa variété, manifeste une volonté de réception d'un message spécifique. Mais on ne doit pas abuser cette volonté. Les discours doivent être rédigés et présentés de telle façon à évoquer et soutenir l'intérêt des auditeurs. Ce souci doit guider l'émetteur dans le choix du vocabulaire. Il est impératif que les mots employés ne se prêtent à aucune équivoque.

En ce qui concerne les vocabulaires techniques, ils se sont enrichis au cours de ces dernières années d'innombrables vocables empruntés aux autres pays. C'est le "franglais" qui semble être à la mode. Assurément, il faut éviter les anglicismes quand ils sont remplaçables ou insuffisamment précis, et ne les utiliser que lorsque l'usage les impose. "La clarté est la politesse de l'homme des lettres", disait Jules Renard. On pourrait

* Jean Peytard : "Pour une typologie des messages oraux", in "La grammaire du français parlé", sous la direction d'André Rignault, pp. 173.

adapter cette formule à notre sujet en disant, "la clarté et la précision sont les devoirs professionnels des animateurs." D'une manière générale, il faut éviter l'emploi de longues phrases aux nombreuses subordonnées. L'emploi de telles tournures n'est plus de mise même dans le prétoire ou la chaire. Le français parlé ne fait qu'un emploi modeste de la phrase complexe. Il exige un certain rythme de la phrase, un ton et surtout le choix du mot propre, du mot fort. Le vocabulaire doit être d'autant plus riche que la parole est rapide, la connaissance du sujet d'autant plus approfondie qu'il est nécessaire d'être bref et concis.

Nous avons déjà signalé que le service français peut enrichir ses programmes en diffusant des pièces radiophoniques. L'émetteur dans ce type de message est l'acteur. Il reconstruit le message en lui donnant une expression phonique. Il traduit le code écrit en code oral. Dans une pièce radiophonique tous les éléments non-linguistiques qui relèvent de la scénologie (c.i.d. décors, costumes etc.) n'existent pas. C'est l'acteur qui doit restituer tout l'entourage suprasegmental (c.i.d. accents, intonation etc.). L'émetteur ne se sent pas regardé et le message parvient sous forme orale. Ceci exige des techniques spéciales dans la composition et la réalisation de telles pièces.

Or, le théâtre indien présente une grande variété. Le service français peut faire un choix soigné des pièces à diffuser et en confier la traduction aux instituts d'études françaises qui disposent de facilités adéquates pour entreprendre un tel travail. Ceux-ci à leur tour doivent assurer la meilleure adaptation de ces pièces aux fins d'émissions radiophoniques.

Pour ce qui est de l'interview radiophonique les participants doivent créer une impression d'authenticité et de témoignage saisi sur le vif.

Résumons-nous. En ce qui concerne la langue à employer, il faut distinguer soigneusement les trois niveaux de langue : Langue parlée populaire soignée et très soignée, qui affectent tous les aspects du discours : prononciation des sons, rythme, intonation, choix de mots, et de structures. Il est essentiel que le journaliste du micro fasse un emploi équilibré de ces trois niveaux.

Nous avons déjà souligné les traits principaux d'une émission en directe. Il nous convient de dire que l'articulation du discours lors d'une émission en directe repose sur les effets de débit et le choix des mots. L'animateur doit connaître à fond les lois propres du style parlé.

Nous avons analysé ci-dessus les traits pertinents de différents types de récits radiophoniques et le style à adapter. Ceci nous permet de définir les fonctions et les qualités essentielles du personnel à la radio.

Le personnel qui se charge des émissions en langue française comprend des présentateurs, des animateurs, des rédacteurs, des traducteurs et un réalisateur en chef. Le système actuel de recrutement et le barème de salaire sont tels qu'ils ne peuvent jamais attirer le meilleur du talent et de l'imagination. Pourtant, ces qualités sont essentielles dans un média créateur tel la radiodiffusion. La qualité des programmes dépend des attributs de ceux qui réalisent les émissions et de la compétence technique de ceux qui les diffusent. L'entraînement est essentiel dans tous les domaines du travail, surtout, pour ceux dont on exige des compétences techniques spéciales. La radio constitue l'un de ces domaines. Il va de soi que les artistes du micro ont besoin d'une formation continue.

Il existe des écoles préparant aux métiers de la photographie, du cinéma, et même de la T.V., mais, il n'y a pas de formation spéciale pour

les speakers et les animateurs de la radio. Tout dépend des tests d'enregistrement. Après c'est à chacun de jouer. Pour la plupart des animateurs, la radio représente un oeil froid, le public qu'ils ne voient pas. Ils doivent s'entraîner assidûment au magnétophone, lire énormément, suivre l'actualité de près, avoir une véritable présence radiophonique et essayer de faire mieux chaque jour. Il faut partager l'impératif professionnel de "parler naturel" et avoir un optimisme à toute épreuve. Même si les scripts sont préparés en avance, il faut savoir sortir de son texte.

Même si l'on est handicapé par le manque d'un institut pour l'entraînement des speakers de la radio, on pourrait s'inspirer de la pratique exemplaire de l'URSS, comme l'indique le rapport du comité Chanda (page 90). Le service d'outre-mer en URSS dresse un bilan de ses besoins en personnel-traducteurs, rédacteurs, et speakers, et en fait part aux instituts d'études en langues étrangères. Les réalisateurs, rédacteurs, et animateurs font un stage dans ces instituts. Ceux-ci assurent une formation intensive pendant trois ans ou plus en fonction de la langue à apprendre. Pendant les vacances les élèves-animateurs subissent une formation sur le tas à la Radio Moscou afin de s'initier aux techniques de présentation/réalisation des programmes. A la fin d'une formation solide, ceux qui sont retenus sont envoyés pour un an aux pays destinataires auxquels ils devront éventuellement diffuser des programmes. Ce n'est qu'après avoir subi une telle formation solide qu'ils sont accrédités aux services d'outre-mer. Quand la radio Moscou diffuse un programme vers l'Inde, on croit donc entendre une voix, non pas russe mais indienne. Le service d'outre-mer pourrait s'inspirer de la valeur exemplaire de cette pratique pour la formation de son personnel.

Des causeries traitant des aspects de la culture indienne sont toujours pleines de connotations. Pour les comprendre il faut une longue

pratique du vécu socio culturel d'un pays, pour déchiffrer à coup sûr le type de message. Les relations entre dénnotations et connotations ou les relations de connotations entre elles sont aussi importantes pour bien comprendre le message. Les connotations sont susceptibles de transformer radicalement la signification d'un message. La connaissance de ces visées informatives culturelles et idéologiques est absolument essentielle pour mieux connaître et situer un message. Les recrues doivent suivre un cours intensif de civilisation indienne dont l'objectif sera de faire comprendre aux futurs animateurs les dénnotations et les connotations de la culture indienne.

Nous avons signalé à plusieurs reprises que l'impératif professionnel des animateurs/speakers à la radio est le "Parler naturel". Lire à haute voix un texte ou interpréter les dialogues d'une pièce pose de nombreux problèmes d'articulation. La prononciation dépend, parmi d'autres facteurs, de l'état d'esprit du locuteur, son origine géographique et sociale etc.. La cohésion de l'ensemble de l'énoncé dépend du profil mélodique du discours. Une phrase mal prononcée peut déformer le sens du message.

"La valeur d'un billet de banque ne dépend pas de la nature du support d'impression, et cependant, on peut définir les billets de banque comme de la monnaie de papier et faire ainsi entrer le support dans la définition". L'intonation est presque pareille. Par exemple, des formules négatives peuvent réaliser un message positif. C'est encore l'intonation qui nous permet de distinguer l'interrogatif du positif.

Il est donc impératif que les animateurs/animateuses à la radio suivent un cours d'intonation et continuent à le faire de temps à autre. L'élaboration d'un cours d'intonation ainsi que la formation de futurs animateurs/animateuses peuvent être confiées à un institut d'études françaises.

* Jean Paul Vinay : "Les cadres de la phrase", en
"La Grammaire du Français Parlé", Hachette pp.127.

Ces cours peuvent être élaborés à partir d'un corpus d'enregistrements de bulletins diffusés par la radio. Ensuite on notera les gradations entre les schèmes. Elles seront répétées au cours des exercices de laboratoire.

En effet, dans la mise en place d'un cours d'intonation, il conviendrait de faire une place importante à l'entraînement prosodique "en situation", dans le cadre des bulletins diffusés à la radio.

Nous avons déjà signalé dans notre rapport introductif que nous essayerons d'indiquer quelques pistes de recherche que certains départements spécialisés de l'université pourraient mener. Toutes les fautes de phonation peuvent constituer un domaine éventuel de recherche. Les locuteurs à la radio s'expriment à toutes les vitesses et dans tous les registres imaginables en infligeant à la langue toutes sortes de déviations de la norme. Le chercheur peut analyser des déviations à partir des enregistrements de bulletin d'informations et d'autres discours diffusés par la radio.

Pour une analyse phonologique du français parlé à la radio on pourrait s'organiser de la façon suivante :

- a) Le chercheur étudiera l'arrêt de la voix sur une séquence, sa longueur, l'intensité qui marquent les mots, les hésitations, les mises en relief etc.;
- b) Il analysera également le français parlé à la radio du point de vue de l'accent. L'accent du groupe combiné avec la césure et la modulation joue un rôle important pour rendre la prononciation intelligible;
- c) Il analysera le français parlé à la radio du point de vue des écarts de prononciation au niveau des mots;

- d) Les effets de prononciation doivent être évalués par rapport à une norme. Le chercheur peut travailler à partir d'un corpus constitué d'enregistrements des émissions faites sur bandes magnétiques et ensuite analysées en passant par une étape de transcription tout en tenant compte des facteurs évoqués ci-dessus et par rapport à une norme.

Une deuxième piste de recherche consistera à vérifier dans quelle mesure les émissions en différentes langues étrangères du service d'outre-mer restent fidèles aux objectifs déclarés de l'A.I.R., dans quelle mesure le service d'outre-mer et ses différentes sections sont libres de projeter leurs points de vue, avec impartialité et justesse.

Le comité Verghese, dont nous avons déjà parlé, a proposé certains remèdes aux multiples problèmes du service d'outre-mer. Nous signalons, dans ce qui suit, certains de ces remèdes importants:

a) Les émissions à destination des pays étrangers et l'enregistrement de certains programmes émanant des stations étrangères sont d'une importance capitale pour le pays. Ils exercent une grande influence sur ses relations extérieures, sa sécurité nationale ainsi que sur ses relations commerciales et culturelles. La connaissance de l'Inde, de son potentiel économique, et de ses disponibilités technologiques est fortement liée à son programme d'exportation et à sa politique économique extérieure. De même, il est important pour les indiens à l'étranger de se mettre au courant des événements qui se déroulent à l'intérieur du pays. (14.15)*

b) En ce qui concerne la rédaction des bulletins d'information, les commentaires ainsi que les causeries, il faut prévoir une étroite liaison entre la radio et les départements intéressés du gouvernement, surtout le ministère des affaires étrangères (14.16)*

Le gouvernement peut bien exiger que son point de vue ainsi que les déclarations officielles soient projetés par le service d'outre-mer. Les bulletins d'informations et les commentaires émis par le service d'outre-mer doivent, quand même, projeter les opinions contraires ainsi qu'indiquer leurs sources (14,18).*

Nous insistons sur l'échange du personnel entre le "service d'information" le service d'écoutes radiophoniques et les différentes sections du service d'outre-mer.

En outre, nous soulignons l'importance d'un personnel dévoué qui se spécialisera en certains domaines afférents aux affaires étrangères, aux relations extérieures et aux échanges culturels(14.19).*

Les rémunérations faites aux experts de langue doivent être majorées pour attirer les meilleurs talents. En outre, nous recommandons une rémunération supplémentaire à ceux qui sont spécialistes de plusieurs langues. (14,20)*

L'intérêt que manifeste les auditeurs étrangers dans la musique indienne et les films indiens ne cessent d'augmenter. A cet égard le service d'échanges des programmes de l'Akashvani et du Doordarshan, doit répondre aux besoins des auditeurs (14,22).*

La qualité et le format du mensuel "India Calling" peuvent être améliorés. Il doit comporter quelques publicités sur l'Inde.(14.27)*

* Chapter 14, The External Services, in Akash Bharati, Report of The Working Group on Autonomy for 'Akashvani and Doordarshan', pp. 122-124.

CONCLUSION

Au cours de cette brève étude nous avons tracé l'évolution du service français dès son début jusqu'à l'heure actuelle. Tout en reprenant les conclusions principales auxquelles le comité Verghese, le dernier-né des comités, a abouti, nous avons pour notre part, proposé des remèdes à ses multiples problèmes. Nous tenterons de les résumer maintenant dans une conclusion générale:

(1) En ce qui concerne le contenu des programmes, c'est la simple lecture des scripts traduits en français, qui s'est taillé et continue à se tailler la part la plus ^{imposante} en matière d'émissions. A notre avis, la section française doit diffuser des débats, des pièces de théâtre, des émissions en directe et, des reportages. Elle peut organiser des tables rondes; en bref, elle doit cesser d'être traditionnelle et accorder une plus grande priorité à des thèmes d'actualité ayant trait aux relations scientifiques commerciales et culturelles entre l'Inde et les pays destinataires desservis par le service français. Elle pourrait également diffuser des émissions scolaires pour enseigner une des langues indiennes, laquelle sera décidée après un sondage auprès des auditeurs. Elle doit être une radio participative et solliciter dans la mesure du possible la participation du public.

(2) En ce qui concerne la langue à employer:

Actuellement on travaille par le système de traduction qui est évidemment monstrueux. Il faut rédiger, dans la mesure du possible, les scripts directement en français sans avoir recours à la traduction. Tandis qu'il faut adhérer au stricte nécessaire pour les bulletins d'informations et les commentaires, pour les causeries le rédacteur doit choisir son style en

fonction de ce qu'il traite. Par exemple, le rédacteur peut tailler sa plume avec un soin particulier quand il traite des sujets littéraires. Pour des sujets techniques le rédacteur veillera à ce que son choix des termes soit juste. Il aura recours à la terminologie appropriée. Tout ceci a un point de convergence : la nécessité d'être claire et concise. Il faut s'inspirer de ce que disait Anatole France: "un bon style est comme ce rayon qui entre par sa fenêtre au moment même où j'écris et qui doit sa clarté pure à l'union intime des 7 couleurs dont il est composé. Le style simple est semblable à la clarté blanche".

(5) Si l'on vise un fort taux d'écoute ou une écoute ininterrompue des émissions par les auditeurs, il faut que

- (a) nos émissions soient orientées vers les zones où le français continuera à être parlé.
- (b) des émetteurs de haute puissance soient mis à la disposition du service d'outre-mer.
- (c) le bureau de Recherche d'Auditoire oriente ses recherches afin d'identifier les besoins des auditeurs et d'y répondre.

(4) En ce qui concerne le personnel à la radio:

- (a) il faut apporter plus de rigueur dans la sélection des animateurs, des journalistes-rédacteurs.
- (b) il convient de leur imposer une période d'essai.
- (c) il doivent subir une formation professionnelle. A cet effet nous avons déjà signalé l'importance de l'opération conjointe des enseignants et des hommes de média au cours du chapitre IV.

.....

ANNEXE - I

Liste des causeries diffusées à Pondichery entre
Janvier 1979 et Janvier 1980

Serie

I. La dignité du service

- a) Service rendu par un ami
- b) Service rendu par un enseignant
- c) Service rendu par un étudiant
- d) Service rendu par une femme

II. Quelques sites d'intérêt touristique

- a) Ajanta
- b) Mahabhalipuram
- c) Le Temple de Brahadiswara à Tanjore
- d) Le Tiroumalai nalcker mahal à Madourai
- e) Le temple de Velankanni

III. Divers

- a) L'amour pour les livres
- b) Langue vivante
- c) Crise de caractère
- d) Les mariages, sont-ils décidés au paradis?

**IV. Emissions pour les écoliers présentées par les élèves de l'école
Cluny et ceux du Collège Calve.**

**V. Programme pour les jeunes présenté par les étudiants de TAC et du
Lycée français.**

VI. Grammaire et Etudes de langues: Français, Anglais et Tamoule.

VII. Tables rondes: des débats informels:

Chez M. André Marie

Chez M. Ghislaine Monier

Chez M. Bernard Louis

VIII. Emissions pour les adolescents: Interviews avec les jeunes dans les différents domaines d'activité:

a) Sports

b) Musique

c) Peinture

d) Théâtre

e) Education

Les séries I, II, VI, VIII nous semblent être des points fixes sur les programmes dans la mesure où ils reviennent d'une manière quasi inconsciente.

ANNEXE II

List de Contes radiodiffusés entre 1965 - 1975

- . Comment le lapin trompa l'éléphant
- . L'Histoire de Balanagama
- . L'Histoire du raja Harishchandra
- . La promesse de Mangama
- . Kirartarjuneeyan
- . Manimekalai
- . Nakusha
- . Des contes populaires en Inde
- . L'Histoire de Viravara
- . Contes et Légendes populaires de l'Inde
- . Contes tirés de la mythologie indienne
- . L'Histoire de Jina Sangha et d'Etiben
- . La grande lutte de traction à la corde
- . Le Pancha tantra
- . Comment le lapin l'emporta sur le lion
- . Légendes des Upanishads
- . Les upanishads
- . Upanishads (ce que dit la tonnerre)
- . Contes des upanishads
- . Contes Jataka
- . Mahabharata
- . Le démon et la princesse
- . Le paon

- . Le roi et le cadavre
- . Les trois brahmins
- . Les reines sensibles
- . L'homme qui changea de technique
- . Le roi et sa séductrice.
- . Conte du Vampire
- . Le fils aux trois pères
- . Les gens qui firent revivre le lion
- . Comment le père épousa la fille et le fils épousa la mère
- . Le roi et le mendiant
- . L'homme qui se fit passer pour lion
- . Légendes du Népal
- . Le lotus rouge
- . Le prince et la fée
- . Le jugement de Mahosadha.

Liste des causeries diffusées en 1975

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
12/13.1.75	5 ^e festival international du film de New Delhi - les derniers échos	Rédigé en français
19/20.1.75	Les foires et les fêtes du Rajasthan	Rédigé en français
22/23.1.75	Festival de Saraswati au Bengale	Rédigé en français
27/28.1.75	25 ^e année de la République	Traduction
29/30.1.75	La force unificatrice	D'après un causerie diffusée à Pondichery
2/3.2.75	L'émancipation de la femme Indienne	Traduction
9/10.2.75	Goa	Traduction
12/13.2.75	Visite au village S.D.S. de Anantpur	Rédigé en français
16/17.2.75	L'année internationale de la femme	Traduction
	L'enchantement du printemps	Traduction
19/20.2.75	Extrait d'une causerie	
23/24.2.75	Des vacances en Inde orientale	Traduction
26/27.2.75	La foire commerciale de l'ingénierie	Traduction
5/6.3.75	Trente et Unième Session de la CESAP à Delhi	Traduction
9/10.3.75	La famille agnatique	Rédigé en français
12/13.3.75	Interview avec Yvon Taillandier sur le troisième triennal de l'Inde	
16/17.3.75	Les rivières de l'Inde	Traduction
23/24.3.75	Un mariage musulman	Traduction
26/27.3.75	Holi, carnaval de couleurs	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
28/29.3.75	Le Vendredi Saint en Inde	Traduction
2/3.4.75	L'attitude des femmes indiennes vis-à-vis du contrôle des naissances	Rédigé en français
6/7.4.75	Nouvelles contemporaines en Pendjabi	Traduction
9/10.4.75	Interview avec trois des principaux membres d'un groupe Théâtral	Interview
13/14.4.75	Portrait de Kovlam	Traduction
16/17.4.75	La participation des femmes indiennes à la politique	Rédigé en français
20/21.4.75	Radhakrishnan, le Président de l'Inde	Traduction
22/23.4.75	Maitre de la Sagesse	Traduction
24.4.75	Basé sur un "Feature de M. de Mellow"	Traduction
27/28.4.75	Une cérémonie de mariage	Rédigé en français
4.5.75	Les projets conjoints indo-africains	Traduction
7/8.5.75	Le mikado - un opéra comique de Gilbert et Sullivan présenté par les élèves de St. Xavier	Feature
8/9.5.75	Chant des saisons de Tagore	Chansons présentées avec des commentaires en français.
11/12.5.75	Légendes des Himalayas occidentaux	Traduction
14/15.5.75	Ajmer	Rédigé en français
18/19.5.75	Le temple du village	Traduction
21/22.5.75	La Scolarisation des femmes en Inde	Rédigé en français
25/26.5.75	La naissance du Bouddha	Traduction
8/9.6.75	Le cinéma Indien	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
11/12.6.75	La femme à l'époque védique	Traduction
15/16.6.75	Un bazar de village	Rédigé en français
2/3.7.75	Trois professions de femme	Traduction
6/7.7.75	Le village de pêcheurs au Kerala	Traduction
9/10.7.75	Suraj Kund	Traduction
13/14.7.75	Facilités pour les étudiants étrangers en Inde	Rédigé en français
21.7.75	Le Ganges sacré à Bénarès	Traduction
27/28.7.75	Les récentes oeuvres littéraires en langue ourdou	Traduction
3/4.8.75	Le rôle des femmes indiennes dans la lutte pour l'indépendance	Traduction
10/11.8.75	Les petites Industries en Inde	Traduction
13/14.8.75	Le progrès économique de l'Inde	Traduction
17/18.8.75	Le rôle de la musique dans le cinéma indien	Traduction
15.8.75	Reportage radiophonique de la cérémonie de levée du drapeau	Reportage
24/25.8.75	Le bien-être des femmes en Inde	Traduction
28.8.75	Reportage radiophonique des célébrations de la journée de la Namibie	Reportage
27/28.8.75	Interview avec Yvon Taillandier, artiste français	Interview
31.8.75	Les nouvelles tendances de la poésie marathe	Traduction
	Les nouveaux rapports dans le cinéma indien	Traduction
10/11.9.75	L'infirmière en Inde	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
14/15.9.75	Les femmes selon la tradition indienne	Traduction
17/18.9.75	Discours de Prof. Y.K. Sohoni	Traduction
21/22.9.75	Delhi, Ville de jardins	Traduction
24/25.9.75	Anand Niketan - un ashram comme les autres	Traduction
28.9.75	Vinoba Bhave et la libération de l'Inde	Traduction
29/30.9.75	Vinoba Bhave et la distribution de terres aux pauvres	Traduction
1/2.10.75	La foire du prêt-à-porter	Traduction
5/6.10.75	Les femmes rurales	Traduction
12/13.10.75	Portrait de Kauchalya, porteuse de briques	Traduction
15/16.10.75	Interview de Paul Lestringant, professeur de français	Interview
19/20.10.75	Voyage à pied en Inde	Traduction
23/24.10.75	Peu de rampe sur la Namibie	Traduction
26/27.10.75	La contribution du Jainisme à la littérature	Traduction
2/3.11.75	A l'intention des touristes	Rédigé en français
5/6.11.75	Le mariage d'Anita	Rédigé en français
9/10.11.75	Amir Khuro	Traduction
11/12.11.75	La répression continue en Afrique du sud	Traduction
14/15.11.75	Nehru et le Statut de la femme en Inde	Traduction
18/19.11.75	Le 506 ^e anniversaire de naissance de Gourouanak	Traduction
19/20.11.75	M. Dawn, chef de la délégation belge aux réunions de la commission mixte indo-belge	Interview
23/24.11.75	L'Inde et la libération des femmes	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
28.11.75	Exposition des livres français pour les enfants	Rédigé en français
3.12.75	Les expatriés	Traduction
10/11.12.75	Lakshmi, la Vendeuse	Traduction
14/15.12.75	Le cinéma indien de nos jours	Traduction
18.12.75	Interview avec M. Pradip de Pondichéry	Interview
21/22.12.75	Delhi, le paradis des acheteurs	Traduction
23.12.75	Reportage radiophonique - visite du ministre français du commerce extérieur	Rep. radiophonique
25/26.12.75	La saison de la joie (le Noël)	Traduction
29.12.75	La Signification de l'année internationale de la femme pour l'Inde	Traduction.

Total : 88

Interview : 5

Reportage Radiophonique : 3

Feature : 2

Scriptes rédigés en français : 15

Scriptes traduits en français: 63

Liste des causeries diffusées en 1976

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
1.1.76	L'amour courtois dans les peintures du Ragmala	Rédigé en français
4/5.1.76	L'impacte du nouveau programme économique sur l'économie indienne	Rédigé en français
7/8.1.76	Mon jardin en hiver	Rédigé en français
11/12.1.76	Portrait de Shillong	Traduction
15/16.1.76	Interview avec Mme. Laura Nora, italienne, expert en matière de conservation des monuments	Traduction
18/19.1.76	Les Danses indiennes - Kathakali	Traduction
19/20.1.76	Interview avec Françoise Lapoyre "Semaine sur l'éducation et matériel pédagogique" qui s'est tenu à JNU	Interview
	Une décennie de réalisations: L'industrie Lourde	Traduction
22/23.1.76	Les institutions bancaires	Traduction
25/26.1.76	La littérature Sindhi contemporaine	Traduction
26/27.1.76	Reportage radiophonique du défilé du jour de la République	Reportage radiophonique
30/31.1.76	Gandhi et les femmes	Traduction
4/5.2.76	Interview avec M. Dibouchet, délégué français à la conférence internationale de l'association des recherches en soie et en fibre artificielle	Interview
8/9.2.76	La lutte indienne contre l'Apartheid	Traduction
9/10.2.76	Une Décennie de Développement: les maisons d'édition	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
12/13.2.76	Une Décennie de Développement - Radio et Télévision	Traduction
18/19.2.76	Interview de Dominique Lapierre	Interview
19/20.2.76	Une Décennie de Développement - le logement	Traduction
22/23.2.76	L'Hiver à Delhi	Traduction
23/24.2.76	Une Décennie de Développement: L'irrigation	Traduction
25/26.2.76	Interview avec M. Raux, premier envoyé de la France en Inde	Interview
1.3.76	Une Décennie de Développement : l'Education	Traduction
2/3.3.76	Une Décennie de Développement - La condition féminine	Traduction
4.3.76	Revue du livre "cette nuit, la liberté"	Rédigé en français
7/8.3.76	Une Décennie de Développement	Traduction
14/15.3.76	A l'intention des touristes - Konarak, Puri, Bhubaneshwar	Traduction
21/22.3.76	La mosaïque indienne: Les Parsis	Traduction
22/23.3.76	Une Décennie de Développement : l'énergie atomique	Traduction
24/25.3.76	Impression du pays dans les nuages	Rédigé en français
25/28.3.76	Une Décennie de Développement: Le bien-être des tribus	Traduction
31.3/1.4.76	Mou Loud Achour - journaliste algérien de voyage en Inde depuis trois jours	Interview
4/5.4.76	L'approche indienne: le non-alignement	Traduction
5/6.4.76	Une Décennie de Développement : l'Agriculture	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
7/8.4.76	La journée mondiale de la santé - La prévision empêche la cécité	Traduction
11/12.4.76	Les sculptures bouddhiques dans les grottes de Kanheri	Traduction
14/15.4.76	Interview de Abdel Masjid Chorfi, poète tunisien	Interview
15/16.4.76	Une décennie de développement: la navigation	Traduction
18.4.76	La mosaïque indienne - la contribution des Jains	Traduction
5.4.76	Interview avec M. Ahaad Bain Ahmad journaliste et député iranien	Interview
25/26.4.76	Une nouvelle assamaise	Traduction
29/30.4.76	L'Angola aujourd'hui	Traduction
2/3.5.76	La mosaïque indienne - La contribution des Sikhs	Traduction
5/6.5.76	Ma vie et mon travail	Rédigé en français
9/10.5.76	Les monuments de Delhi	Traduction
12/13.5.76	Mysore	Rédigé en français
20.5.76	Puri	Rédigé en français
23/24.5.76	Le monde féminin - l'Inde, ma patrie	Traduction
27.5.76	Hommage à Nehru - Par André Malraux	Traduction
28.5.76	Les concepts de laïcité de Nehru	Traduction
30/31.5.76	Les citadelles de la foi	Traduction
3.6.76	Deux expositions à Delhi	Rédigé en français
10/17.6.76	Une décennie de développement: la recherche scientifique	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
6/7.6.76	La collaboration Indo-Soviétique dans le domaine de la santé publique et de l'industrie pharmaceutique	Traduction
9.6.76	Indira Gandhi et l'union Soviétique	Traduction
10.6.76	Les relations indo-soviétiques	Traduction
13/14.6.76	Les costumes et les costumes de mariage du Rajasthan	Traduction
1.8.76	Bhubaneshwar	Rédigé en français
5.7.76	La répression du peuple pacifique de l'Afrique du Sud	Traduction
1.7.76	La vallée himalayenne du Lahoul	Traduction
8.7.76	Pèlerinage à Bénarès	Traduction
10.7.76	Interview avec M. Thomson, Ministre de l'Information et de Télécommunication	Interview
	M. Daouda Sow, Ministre de l'Information et Télécommunication (Sénégal)	Interview
	M. Khaire Jagat Singh, Ministre de Planification et de Développement Economique, envoyé spécial du Premier Ministre de l'île Maurice	Interview
15.7.76	Bhutan, le royaume du dragon	Traduction
9.7.76	Reportage radiophonique de l'inauguration de la conférence ministérielle sur le pool des agences de presse de pays non-alignés	Reportage radiophonique
22.7.76	Le Ganges	Rédigé en français
25/26.7.76	Les saints poètes de l'Inde	Traduction
26.7.76	Progrès Spectaculaire enregistré dans l'industrie de l'acier	Rédigé en français
18/19.7.76	Le développement des tribus en Inde	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
20.7.76	Une année de réalisations: De nouvelles perspectives en plan	Traduction
1/2.8.76	Une année de réalisation: l'Inde rurale marche en avant	Traduction
5.8.76	Les banques régionales rurales	Traduction
12/13.8.76	Depêche de la conférence des pays non-alignés à Colombo	Traduction
14.8.76	Compte rendu de la dépêche de notre correspondant à la conférence des pays non-alignés à Colombo	Traduction
15/16.8.76	Reportage Radiophonique des cérémonies au Fort Rouge	Reportage radiophonique
16/17 17/18.8.76	Depêche de la conférence des pays non-alignés à Colombo	Traduction
18/19 19/20.8.76	Depêche de la conférence des pays non-alignés à Colombo	Traduction
22/23.8.76	L'homme de son passé	Traduction
2.9.76	Interview avec Mme. Bouaziz une algérienne qui effectue son séjour en Inde	Interview
5/6.9.76	Le cachemire : Jardin de rêve d'un empereur et paradis des touristes	Traduction
8/9.9.76	Impression d'un voyage à Ladakh	Rédigé en français
12/13.9.76	Le Dieu Shiva dans la pensée et l'art indiens	Traduction
16.9.76	Actualités culturelles	Traduction
19/20.9.76	Ajanta et Ellora	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
23.9.76	Un interview avec Mme. Catherine Aubriol qui a passé par l'Inde à la tête d'un groupe de français	Interview
26/27.9.76	La signification d'Id-Al-Fitr	Traduction
2/3.10.76	Ma vie et mon message	Traduction
3/4.10.76	Hardwar et Rishikesh	Traduction
7.10.76	Interview avec M. Charon et Mlle Le Guéneq, deux jeunes bretons qui ont donné une série de récitals de danses folkloriques bretonnes dans les villes indiennes	Interview
8.10.76	La loi sur les antiquités	Traduction
11.10.76	Mahabalipuram	Traduction
17/18.10.76	Les études africaines en Inde	Traduction
24/25.10.76	Le Dieu Vishnou dans la pensée indienne	Traduction
28.10.76	Interview avec M. Folgar, représentant de l'organisation des nations unies pour le développement	Interview
1.11.76	La danse Manipouri	Traduction
4.11.76	Quelques jours à l'Hyderabad	Traduction
5/6.11.76	La vie et le message de Gourouananak	Traduction
7/8.11.76	Son excellence C.V. Raman	Traduction
15/16.11.76	Nehru et le concepte de non-alignement	Traduction
22.11.76	Vacances d'hiver en Inde	Traduction
25.11.76	Causerie sur Konarak	Rédigé en français
29.11.76	Quelques-unes des églises célèbres en Inde	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
2.12.76	Renaitre en Inde : par Guy Deleury	Revue de livre
3.12.76	Id-ul-Zuha	Traduction
6.12.76	Le potier du village	Traduction
12.12.76	La signification de Vande Mataram	Traduction
19.12.76	Reportage sur le festival de films français	Traduction
25.12.76	Le Noël en Inde	Traduction
26.12.76	Les études islamiques en Inde moderne	Traduction

Total : 108

Scriptes rédigés en français : 15

Scriptes traduits de l'anglais: 77

Reportages : 3

Interviews : 13

Liste des causeries radiodiffusées en 1977

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
3.1.77	Le bien-être des classes arriérées	Traduction
24.1.77	L'ivoire indienne	Traduction
27.1.77	L'Inde contemporaine de Francis Doré	Book review (Traduction)
7.2.77	Le rôle de la presse	Traduction
19.2.77	La scène rurale au Karnataka	Traduction
21.2.77	Le tilak - marque de beauté	Traduction
28.2.77	Radio et télévision en Inde	Traduction
7.3.77	Le statut des femmes	Traduction
14.3.77	Thèmes Sociaux dans les films indiens récents	Traduction
21.3.77	Rivière et légendes	Traduction
28.3.77	Rôle du Ramayana dans les Théâtres indiens et Indonésiens	Traduction
7.4.77		
25.4.77	Rivières et légendes de l'Inde	Traduction
2.5.77	Rivières et légendes - le Kaveri	Traduction
9.5.77	La presse régionale	Traduction
16.5.77	Rivières et légendes - le Brahmapoutra	Traduction
23.5.77	Comblir les lacunes de communication - le cinéma indien	Traduction
30.5.77	Rivières et légendes - le Jhelum	Traduction
6.6.77	Goa - paradis des touristes	Traduction
23.6.77	"Le chemin de la liberté" - d'Armand Desjardins - Revue de livre	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
4.7.77	A l'intention des touristes - la pêche et l'alpinisme en Inde	Traduction
7.7.77	Adopter un enfant? - Pourquoi pas?	Rédigé en français
11.7.77	Le cinéma indien - film d'art	Traduction
18.7.77	Quelques artistes renommés de l'Inde	Traduction
21.7.77	Le but Suprême de Yoga	Traduction
27.7.77	A l'intention des touristes - Visite à Gangotri	Traduction
7.8.77	Les bijoux indiens	Traduction
15.7.77	Reportage Radiophonique des cérémonies au fort rouge	Traduction
18.7.77	Brahma et le mythe de la création d'après le Bhagawata Purana	Traduction
21.7.77	Le culte du soleil en Inde	Traduction
4.9.77	Industrie de bois en Inde	Traduction
11.9.77	Les oiseaux de l'Inde - le paon	Traduction
25.9.77	A l'intention des touristes - Des vacances en Inde orientale	Traduction
29.9.77	Revue du livre "De naissance en naissance" de Denise Desjardin	Traduction
10.10.77	Les oiseaux de l'Inde	Traduction
12.11.77	Le symbole dans la danse classique indienne	Traduction
24.11.77	Interview de Dr. André Julien, médecin homéopathe	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
1.12.77	Mohini, ou l'Inde des femmes	Traduction
11.12.77	Les mets indiens	Traduction
	Total	: 39
	Scripte rédigé en français	: 1
	Scriptes traduits	: 38

Liste des causeries diffusées en 1978

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
1.1.78	Le ski en Inde	Traduction
9.1.78	Service de santé dans les villages	Traduction
16.1.78	Industrie pharmaceutique indien	Traduction
26.1.78	Revue du livre "Spirit, this unknown" de Jean Charon	Traduction
30.1.78	A propos de Madhav	Traduction
31.1.78	Gandhi, l'homme universel	Traduction
6.2.78	Les célèbres danseurs de l'Inde moderne	Traduction
13.2.78	Rôle de la femme dans une famille indienne, - la belle - mère et la belle - fille	Traduction
20.2.78	L'industrie de métiers à main	Traduction
13.3.78	Les Exportations Perspectives et Réalisation des Exportations Indiennes	Traduction
20.3.78	Rôle de la femme indienne dans la famille indienne - La soeur et la belle - soeur	Traduction
27.3.78	Les pays de l'Afrique - L'Afrique du Sud	Traduction
10.4.78	Orientation vers la décentralisation: 'Economie indienne'	Traduction
20.4.78	Francis Doré - Revue de livre	Traduction
24.4.78	Des bracelets et des chemisiers	Traduction
1.5.78	Ladakh - le plafond du monde	Traduction
8.5.78	L'histoire d'une disque - Shellac	Traduction
15.6.78	La sculpture indienne moderne	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
18.8.78	La naissance du Bouddhisme et sa propagation dans les pays avoisnants	Traduction
25.8.78	L'Inde, hier et aujourd'hui	Traduction
29.8.78	L'histoire de Khairi	Traduction
5.6.78	L'attrance des montagnes	Traduction
12.6.78	Le portrait de jeunes acteurs dans les films indiens	Traduction
18.6.78	Itinéraire pour l'été	Traduction
26.6.78	Les exportations - Produits d'engineering	Traduction
29.6.78	Revue du livre - "Time and Philosophies"	Traduction
6.7.78	La mère de l'Asram Aurobindo	Traduction
10.7.78	La mangue	Traduction
17.7.78	Le travail en filigrane	Traduction
24.7.78	Le concepte de renaissance en philosophie indienne	Traduction
31.7.78	Les exportations - Café	Traduction
3.9.78	Les femmes indiennes vis-à-vis la politique	Traduction
18.9.78	Emploi à temps partiel pour les femmes	Traduction
2.10.78	La géologie de l'Inde occidentale	Traduction
9.10.78	Une visite à Jaipur	Rédigé en français
16.10.78	Les femmes indiennes dans les services de gestion	Traduction
19.10.78	Revue du livre: "Le Vedanta et l'inconscience, d'Arnaud Desjardins"	Traduction
30.10.78	Les exportations - Chaussures et empeignes	Traduction

<u>Date</u>	<u>Titre</u>	
6.11.78	Vers une meilleure vie familiale	Traduction
20.11.78	La protection et le bien-être des animaux sauvages en Inde	Traduction
27.11.78	Les chemins de fer en Inde	Traduction
4.12.78	L'appel de l'Himalaya dans la poésie de Kalidasa	Traduction
13.12.78	Rajata Rangini - un métier d'art	Rédigé en français
14.12.78	Interview avec Mme. Lagarde, Directrice de l'école supérieure de commerce de Lyon	Interview
18.12.78	En mémoire du docteur Annie Desant	Traduction
25.12.78	Revue du livre "Evanthia" de Gerard Hourgue	Traduction

Liste des interviews en 1978

29.7.78	Avec Mme. Pédraglio, indologue
28.9.78	Avec Marie Claudette Kripalani
30.9.78	Avec Mme. Ilham Mansour du Liban lors de la conférence internationale sur la libération de l'Afrique du nord.
2.11.78	Avec M. Robert Villeneuve, Directeur des Relations Internationales de la T.V. française.
24.11.78	Avec M. Mohamed Hachemi Bondjéastine, délégué algérien au forum international sur la technologie appropriée.

- 30.11.78 Avec M. Michel Tuerpin et M. René François Brezec,
délégués français au forum international sur la
technologie appropriée.
- 14.12.78 Interview avec Mme. Lagarde, Directrice de l'Ecole
supérieure de commerce de Lyon.

Total	: 56
Interviews	: 7
Scriptes traduits	: 47
Scriptes rédigés en français	: 2

ANNEXE III

FAUTES DE TRADUCTION

<u>Exemples</u>	<u>Traduction Relevée</u>	<u>Traduction proposée</u>
1. A vote was declared invalid.	Un vote a été déclaré comme invalid.	Un vote a été déclaré nul et non avvenu.
2. He was put under house arrest.	Il a été consigné à la chambre.	Il a été assigné à résidence.
3. Non-formal Education.	Education informelle	Education non-formelle.
4. Sick mills	Usines malades	Usines périmées.
5. The development of nuclear energy for constructive purposes.	Le développement de l'énergie nucléaire aux fins constructives.	Le développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.
6. It has been decided that if a member has been expelled by his party for voting contrary to the party directive <u>he will be treated as a defector.</u> il sera considéré comme étant defector. on considérera qu'il y a eu de sa part défection.
7. Communal problems.	Problèmes communaux.	Conflits opposant différentes communautés
8. Primary health centres.	Centres sanitaires	Centres de soins de santé primaire.
9. The health worker has also to familiarise himself with traditional health practices prevalent in the locality.	Le travailleur sanitaire doit en plus se familiariser avec les pratiques sanitaires auxquelles s'adhèrent les gens.	L'agent de santé communautaire doit en plus se familiariser avec les pratiques sanitaires traditionnellement suivies par la population.

Exemples

Traduction Relevée

Traduction prononcée

10. The existing large industries receive aids to shift to smaller places

Les grandes industries existantes recevent des subsides pour déménager des villes vers des centres plus petits.

Des mesures d'incitation sont prises en faveur des grandes industries pour susciter leur décentralisation.

11. Some others had refused to give evidence on oath.

Certains autres personnes avaient refusé de donner des informations sous serment.

Certaines autres personnes avaient refusé de témoigner sous serment.

12. His government, he said, was determined to check rising prices.

Son gouvernement, a-t-il dit, est décidé à maîtriser la hausse des prix.

"Son gouvernement", a-t-il dit, est décidé à juguler la hausse des prix.

13. If a cross section of the community health workers who have been trained is taken it will be found that more than 70% of them are farmers.

Le profil de travers de ces travailleurs sanitaires nous apprend que plus de 70% d'entre eux sont paysans.

Une section représentative des agents de santé communautaires nous révèle que 70% d'entre eux sont paysans.

14. Low traffic routes are suited for digital technology(Telecommunication)

Les routes à peu de trafic conviennent à la technologie digitale.

Les lignes de communication téléphonique peu utilisées conviennent mieux à l'installation de la technologie digitale.

15. The annual budget of the tourism department, is about Rs.50 millions out of which Rs.25 millions have been allocated to India Tourism Dept. Corporation for

Le budget annuel du département de tourisme est de 50 millions des roupies à peu près des quels 25 millions de roupies ont été donné à

Le budget annuel du département de tourisme s'élève à peu près à 50 millions de roupies dont 25 millions sont affectés à

- 82 -

ANNEXE IV

Questionnaire

Centre d'Etudes Françaises

Aux fins essentiellement de recherche

Ce questionnaire vise surtout à se rendre compte de l'opinion des auditeurs intéressés sur la qualité des programmes émis par la section française du service extérieur de l'A.I.R. Nous vous prions de bien vouloir nous communiquer votre réponse aux questions ci-après. Nous espérons par la suite de faire des suggestions, si besoin est, pour faire évoluer les émissions vers le sens désiré. Tout renseignement sera traité à titre essentiellement confidentiel.

- I. Nom :
- Prénom :
- Age :
- Nationalité :
- Langue maternelle :

- II. a) Ecoutez-vous les émissions extérieures de l'A.I.R.? Oui Non

b) Si oui, indiquez votre raison à vous:

- Jé m'intéresse:
- a) à la culture indienne
 - b) à la musique indienne
 - c) à la politique indienne
 - d) aux films indiens
 - e) aux actualités indiennes
 - f) à apprendre le français
 - g)
 - h)

III. Laquelle des émissions provenant de l'Inde écoutez-vous?

- | | |
|---------------|---------------|
| a) Hindi | f) Anglais |
| b) Arabe | g) Indonésien |
| c) Russe | h) Ourdou |
| d) Vietnamien | i) Chinois |
| e) Français | j) Pushtou |
| | etc. |

IV. Laquelle des émissions en langue française des services d'outre-mer mentionnés ci-après vous intéresse?

- | | |
|----------------|------------------|
| a) B.B.C. | d) Moscou |
| b) V.O.A. | e) Radio Pékin |
| c) Radio Japon | f) Vietnam |
| | g) Proche Orient |

V. Comment évalueriez-vous les émissions françaises du service d'outre-mer de l'Inde par rapport à celles des services ci-dessus:

- | | | | |
|---------|---------------|--------------|--------------|
| a) Bien | b) Assez bien | c) Très bien | d) Excellent |
|---------|---------------|--------------|--------------|

VI. Indiquez votre préférence pour les programmes en leur assignant des chiffres par ordre d'importance:

- | | |
|----------------------------------|--------------------------|
| a) Bulletin d'informations | h) Musique classique |
| b) Commentaires | i) Chansons de films |
| c) Revue de presse indienne | j) Musique folklorique |
| d) La semaine au parlement | k) Musique instrumentale |
| e) Causeries | l) contes |
| f) Rendez-vous avec les vedettes | m) Nouvelles. |
| g) Samedi soir au cinéma | |

VII. La réception du programme est: Bonne Mauvaise.

- VIII. Quel est votre avis à propos du contenu du programme: a) Satisfaisant
b) Laisse beaucoup à désirer
c) Excellent
- IX. D'après vous, le programme doit accorder plus d'importance aux:
a) films
b) chansons de film
c) pièces radiophoniques
d) faits culturels
e) informations
f)
- X. La langue employée par les Speakers est: a) trop pédantesque
b) monotone
c) comme il le faut
d) coule bien
e) a l'air d'être traduit
- XI. Comment évalueriez-vous la prononciation des speakers? a) Compréhensible
b) Soignée
c) Mauvaise
- XII. Les heures d'écoute vous conviennent-elles? Oui Non
- XIII. Quelle idée vous faites-vous de l'Inde en écoutant nos émissions?
- XIV. Est-ce que les bulletins trimestriels circulés par l'A.I.R. vous mettent suffisamment au courant de nos émissions? Oui Non
- XV. Vos suggestions concernant les programmes?
- XVI. Voudriez-vous apprendre des langues indiennes à travers les émissions? Lesquelles?

ANNEXE V

Tableau indicatif des lettres reçues des auditeurs

<u>L'Année</u>	<u>Pays destinataires</u>	<u>Pays non-destinataires</u>	<u>De l'intérieur de l'Inde</u>
1973	7	21	1
1974	20	33	0
1975	29	37	0
1976	21	21	0
1977	26	17	1
1978	38	15	1
1979	15	18	1
1980 (Jan. - Juin)	13	11	0

ANNEXE VI

Extraits de quelques lettres

<u>Date</u>	<u>Pays d'origine</u>	
3.11.73	Belgique	Plusieurs personnes en Europe s'intéressent aux émissions en français de l'A.I.R.; voudrait savoir si l'A.I.R. prévoit des émissions vers l'Europe.
7.11.73	Belgique	Les auditeurs en Europe ne sont pas au courant des émissions en français de l'A.I.R. et voudraient s'en renseigner.
22.8.73	France	Se plaint de mauvaise réception; voudrait se renseigner de la législation sociale, de la condition des femmes en Inde etc..
2.8.73	Japon	Apprécie les bulletins d'informations.
7.1.74	Algérie	Heureux que l'Inde a appuyé l'appel d'Algérie lors du 4 ^e Sommet de la conférence des non-alignés.
29.1.74	France	Réception est meilleure à 8.30 G.M.T.
17.1.74	Sénégal	Trouve les programmes intéressants mais la réception en est mauvaise.
19.3.74		Souhaite qu'il y ait plusieurs programmes sur la vie et la musique indienne.
19.9.74		Se plaint de mauvaise réception.
20.10.74		Aime les bulletins d'information et les chansons de film.
15.4.77		Se plaint d'interférence de la B.B.C.; par rapport à la réception des émissions indiennes, celle des émissions Pakistanaïses est meilleure.
16.7.77		Se plaint d'interférence des émissions de la B.B.C.
14.4.78		Trouve "le samedi soir au cinéma très intéressant".
20.4.78		La musique instrumentale et folklorique sont intéressantes.

Annexe-VII

Texte d'un des contes diffusés par la section française
du Service d'Outre-Mer

La création a toujours été un des thèmes favoris des mythologies de tous les continents-Voici donc trois récits de la création d'après des livres et des commentaires mystiques indiens:

Tout d'abord voici le récit tel qu'il est rapporté dans les vedes et les upanishads :

"Au début il n'y avait pas d'Univers .Il n'y avait ni ciel ni terre,ni air.Le Non-Existant décide?Que je sois! Il devint ardent et de cette ardeur naquit la fumée-d'où le feu prit naissance;Ensuite vint le mer.Prajapati, le seigneur de toutes créatures apparut-il est Dasahtri,c.i.d doué de magie.Quand il surgit des eaux,il pleure disant"Pourquoi suis-je donc né,si je suis né de ce qui n'est pas sois: Quelques unes de ces larmes tombèrent dans les eaux et devinrent Terre-Celles qu'il eueya devinrent l'air et d'autres se transformèrent en l'air ciel.Prajapati crée ensuite les démons et l'obscurité,puis il crée l'homme et le cloire de lune.Ensuite il crée les saisons et la crépuscule;Enfin il crée les Dieux et son corps fut transformé en la brillante lumière du plein jour.finalement il crée la mort.

Dans les lois de Manu,ultérieures aux textes précédents,on trouve cette variante:

Celui qui existe par lui même crée l'eau.Alors qu'il méditait près d'un ruisseau,il vit,un jour,un poisson sorti de l'eau et lui demande protection contre les plus gros poissons qui voulaient le dévorer,il mit donc le poisson dans un pot,puis en même temps que le poisson grandissait il le transféra dans une jarre'et enfin dans l'océan.C'est alors que le poisson annonce la fin du monde et conseille à Markandeya de construire un bateau robuste muni d'une carde solide.Markandeya fit comme il lui était demandé et fut transporté sur la mer déchaînée.Après avoir erré pendant maintes années son bateau s'échoua sur le Mont Himavat-le poisson annonça alors"Je suis Brahma, Dieu de tous les êtres.Nul n'est plus grand que moi".Manu créera tous les êtres dans l'ordre précis et convenable."

Une évolution brahmanique ultérieure de cette légende se trouve dans les Lois de Manu.

Dans ces lois nous lisons que celui qui existe par lui-même désireait créer des êtres vivants. Donc il créa tout d'abord l'Eau, qu'il appela Narah; Ensuite, il créa une Graine qu'il jeta dans les Eaux et se transforma en un () œuf d'or, qui revêtit le splendeur du soleil. De cet œuf surgit Brahma, le Père de toute la création. Comme Brahma est né des eaux et que celles-ci furent sa première demeure-syane-il est connu sous le nom de Narayana. Il créa ensuite les Quatre Ages, à savoir, l'Age Krita, l'Age Tréte, l'Age Dwapara, et l'Age Kali qui s'étendent dans l'ensemble sur une période de 12,000 années divines qui équivalent à ~~xxxxxxx~~ 4,320,000 années mortelles composées chacune de 360 jours. Un millier de ces années mortelles représentent un Kalpa ou "jour de Brahma". Quatorze Manus ou Dieux de la création règnent au cours d'un jour Brahmanique. A la fin de chaque jour de ce genre Brahma dort pendant une nuit d'une égale longueur. Avant qu'il s'endorme l'Univers se transforme en une vaste étendue d'eau calme. Quand Brahma s'éveille le matin du kalpa suivant il crée de nouveau toute chose.

* * * * *

Extraits de quelques discours diffusés par la station de Pondichéry

A) Les Langues Vivantes : Les langues vivantes continuent à évoluer, ce qui est la preuve de leur vitalité. Donc le but de l'enseignement d'une langue vivante est d'apprendre à communiquer, car une langue vivante est une langue qui se parle et s'écrit. Dans son essai sur l'origine des langues Rousseau déclare que la première invention de la parole ne vient pas des besoins mais des passions. "Ce n'est pas la faim ni la soif mais l'amour, la pitié, la haine, la colère qui leur ont arraché les premières voix et voilà pourquoi les premières langues furent chantantes et passionnées avant d'être simples et méthodiques." La langue est avant tout une pratique-pratique de la communication ordinaire en conversation et en information; elle devient oratoire dans les discours politiques et religieux. . . .

B) Grammaire et Etudes de Langues: Pourrons-nous admettre pour n'importe quelle langue, que sans grammaire, le noyau d'une phrase, les langues sont faciles à parler ou à écrire? Pour écrire et parler, la grammaire devient donc un élément tout à fait nécessaire sans quoi la phrase serait monotone ou même sans valeur, n'est-ce pas ? Mais on donne plus de préférence pour la grammaire française, car c'est en français, une des langues, qu'on trouve que les expressions ou les mots conservent toujours le même sens et sont strictement correctes -----

c) 1.

Fine Arts for fine Life: C'est le caractère de la sculpture indienne de s'alimenter aussi bien à la plus haute spiritualité qu'à la sensualité la plus chaude de façon que chacun, à sa manière, conduit l'âme au dernier degré du ravissement et de l'énéantissement. Les grands spéculations de la philosophie hindoue, les pensées sublimes des sutras bouddhiques, les chants puissants des grandes épopées et des puranes et les traits les plus délicats des drames et des poèmes indiens ont trouvé dans la sculpture indienne une beauté et une signification éternelle."

2. L'Inde est une de ces contrées privilégiées

où l'humanité atteignit un des sommets d'ordre culturel. Par le génie de ses penseurs, par la qualité et la beauté de sa production esthétique, par ses contresens, ses paradoxes, et son unité fondamentale l'Inde put conserver jusqu'à l'époque contemporaine l'originalité et la personnalité d'une grande civilisation. Il suffit d'un sourcil froncé, d'un œil à demi-clos pour que l'initié identifie le sentiment que l'artiste a voulu susciter en lui. L'art indien est une esthétique.....

D) Devoir d'un étudiant:.....D'un côté le gouvernement indien aide les villageois par quelques moyens. formation des nouvelles routes, des facilités d'électricité, qui manqueront en général dans les villages et de leur produire de l'eau pure par le moyen de fontaines. Les étudiants qui sont versés dans les études "agriculture" sont recommandés par le gouvernement....Les jeunes filles étudiantes sont recommandées pour leur propre intérêt aux hôpitaux pour pouvoir se servir avec les infirmières. Elles se servent avec les infirmières.....

E) Comment lire et Apprécier La Poésie; Qu'est-ce que la poésie? Quand on ne me demande pas je le connais. Quand on me demande je ne le connais plus. Cette question est aussi difficile de répondre que celle-ci "Est-ce que Dieu existe ?" Nous savons pour lire et écrire la poésie les formules et les définitions sont peu utiles. Il faut s'occuper de la poésie même.

Distinguons d'abord la poésie et le poétique. La poésie est une forme d'art où l'imagination stimulée par l'émotion métamorphose les réalités de la vie en quelque chose de riche et de belle. D'habitude cela s'exprime dans un langage de rythme. Tous les éléments d'une composition littéraire - vie, émotion, intelligence, imagination se trouvent ici. Quand nous avons l'esprit de la poésie nous avons ce qui s'appelle le poétique. Il arrive quelquefois qu'il existe la poésie sans le poétique.

On y trouve que la forme, il faut donc insister que c'est la poésie qui constitue le premier élément de la poésie. La forme n'est que secondaire. Dans la grande poésie, la substance poétique et la forme du rythme se mêlent admirablement afin de nous donner une suprême satisfaction esthétique.

Comment comprendre et apprécier la poésie? Si nous ne possédions pas un vrai amour naturel pour la poésie, nous n'y parviendrions jamais. Nous pouvons saisir le sens d'un poème et l'apprécier, seulement en exerçant les pouvoirs pareils à ceux qui lui avait donné naissance. Cette identification totale avec la personne du poète, ce contact intellectuel sont les premiers pas. Parler de la poésie à quelqu'un qui n'a pas de sens poétique sera aussi inutile que de parler de la musique à un homme sourd.....

EXTRAITS DE QUELQUES LETTRES REÇUES A LA STATION DE PONDICHERY

Date

14.12.79.

Je dois dire que l'expression n'a pas été observée et la prononciation n'a pas été bonne. Quant à la composition du thème, il était intéressant.

15.12.79

Ces genres d'émissions sont vraiment fructueux aux jeunes collègues qui ont choisi cette branche. Cela leur permet d'augmenter leur savoir en dehors des cours suivis aux heures d'études. Que l'AIR de Pondichéry en émettent souvent d'autres à l'aide des éminents professeurs et philosophes, connaisseurs de la langue et de la littérature.

15.12.79

I think we need not rebroadcast (Programme on Lamartine, Musset and Hugo) what has already been broadcast in France for French citizens. Our Indian and local requirements are different. We have to encourage Indian participants knowing French who come forward to serve French language and civilisation. Local talents are yet to be utilised fully.

*****-----*****

Annexe IX

JEAN PEYARD

POUR UNE TYPOLOGIE
DES MESSAGES ORAUX

Caractères de quelques types de messages

La télécommunication- Entendons sous ce terme les messages où émetteur et récepteur sont reliés l'un à l'autre par un canal de type mécanique (téléphone, télex, radiophonie). Le message passe d'un émetteur à un récepteur actuel, mais éloigné et non vu; le contact est immédiat; l'on parle au téléphone à un correspondant qui est en situation d'échange, c'est-à-dire qui consent, en principe, à répondre à l'émetteur; la stimulation est de caractère direct.

Le récit radiophonique- Nous décrivons plus bas ce type de message et n'en donnons ici que les caractères typologiques. La dénomination choisie est arbitraire, mais la référence est précise; ce qui conduit à la définition suivante : "le récit radiophonique utilise le canal de la télévision ou de la radio et suppose un récepteur immédiat." Toutefois le récepteur est virtuel, c'est-à-dire que l'émetteur n'a pas connaissance de ses réactions. La situation est celle du non-échange; elle implique l'éloignement et la stimulation est de type direct.

L'interview radiophonique- Ce type de message ne diffère du premier que sur un seul point, mais un point important : le contact n'est plus immédiat, mais différé. Là aussi la dénomination s'écarte de l'appellation traditionnelle, puisque nous savons bien qu'il existe des interviews non différées. Mais l'essentiel porte sur la distinction que nous établissons entre récit et interviews, termes que nous utilisons comme une espèce

de "métalangage" et que nous demandons d'admettre comme tels.

Le message théâtral:- C'est le type le plus courant des messages de stimulation indirecte. L'émetteur (l'acteur qui joue le rôle d'un personnage) ne crée pas le message. Celui-ci est généralement écrit (si nous laissons de côté le théâtre d'improvisation) et il s'agit pour l'acteur de re-construire le message en lui donnant une expression phonique; cette re-construction est une recherche sur un écrit. L'acteur traduit le texte de code écrit en code oral.

L'acteur donne voix et gestes et restitue tout l'entourage suprasegmental (accents et intonations) que l'écrit ne fait qu'imparfaitement indiquer. Nous négligeons ici les éléments non linguistiques qui relèvent de la sémiologie dramaturgique (décours, costumes) et où le message oral vient s'insérer. Ce type de message indirect suppose un récepteur (le public) actuel, relativement proche (il est visible là, dans la salle); le contact est immédiat et ne conduit pas à un échange de forme linguistique (quand un acteur parle d'"échanges avec son public", il faut entendre qu'il éprouve d'une certaine manière la présence du public.

Le message enregistré:- Deux exemples feront comprendre ce que nous mettons sous ce terme : le cinéma et le disque. Evidemment, nous négligeons tout l'aspect extra-linguistique qui distingue l'une et l'autre réalisation, par exemple le part de l'accompagnement musical qui apparaît presque toujours dans le disque (y compris le disque de poèmes) et dans le film. Dans les deux cas, le message est de stimulation indirecte, les dialogues du film sont, préalablement à l'interprétation, écrits par le dialoguiste, les chansons sont d'abord poèmes écrits (sans que compte soit ici tenu de la qualité poétique), ensuite, selon la formule d'Aragon, "mis en chansons". L'essentiel est que le message parvienne au récepteur sous

forme orale. Le récepteur sera virtuel et éloigné; le contact sera différé, dans une situation de non-échange.

La distribution des invariants et des types de messages oraux peut être représentée sous forme de tableau (ci-dessus).

Nous ne prolongeons pas la liste ni l'inventaire des messages oraux au-delà des 7 types que nous avons distingués : cela veut dire que l'enquête reste ouverte. Toutefois l'on peut dès maintenant penser qu'à partir de ces 7 types, il est possible de procéder à une description de chacun d'entre eux et que nombre de messages oraux non cités ici peuvent se réduire aux types présentés ou apparaître comme des variantes.

Comme essai descriptif, nous avons choisi d'analyser le message de type 3: le récit radiophonique.

Un genre nouveau : le récit radiophonique

Ce récit appartient à l'ensemble des messages diffusés par lesquels "un seul émetteur communique avec des récepteurs passifs sans réactions sur lui"; cette définition que nous empruntons à H. Koles comprend les invariants que nous avons relevés ci-dessus; nous pouvons les tenir pour des marques pertinentes de ce type de message, et c'est par référence à ces marques que nous analyserons successivement les fonctions remplies par le récepteur, l'émetteur et la nature du référent.

A. Fonctions du récepteur.

Il est constitué par un nombre indéterminé de récepteurs virtuels. L'émetteur a conscience de cette multiplicité où se mêlent probablement différents niveaux socio-culturels, aléatoirement répartie sur un

territoire où le français est parlé (à la limite toute la francophonie s'y trouve englobée). Toutefois la variété de ce public est compensée par un trait unique et commun : une volonté de réception d'un message spécifique. Prenons, par exemple, le récit d'une course de chevaux ou d'un événement sportif (rugby, football, etc.). Les récepteurs ne possèdent pas une connaissance uniforme des règles de ces différents jeux sportifs, mais ils peuvent être considérés comme aspirant à les connaître; ce que l'émetteur traduit comme volonté d'initiation, et cela le conduit dans le choix de son vocabulaire.

Le vocabulaire employé mêlera termes techniques et termes neutres, mais jamais la technicité ne sera absente ou refusée, car elle apporte au récit une marque d'originalité et une possibilité stylistique. Le style de l'émetteur dépend, en partie, de l'usage qu'il fera de ces termes techniques : c'est par l'écart qu'ils manifestent par rapport à la norme du langage quotidien et commun, mais écart dominé et mesuré, que l'initiation du récepteur s'effectuera. C'est dans ces limites que le récepteur exerce sa fonction contraignante à l'égard de l'émetteur.

B. Fonctions de l'émetteur

Le message que l'émetteur construit a pour visée un public virtuel, mais immédiat : cela signifie que le message s'édifie dans la durée du référent. Prenons un exemple, celui du récit dit sur un événement d'ordre sportif, c'est-à-dire "le reportage en direct émanant d'un commentateur de radio ou de télévision". La situation où les trois pôles du schéma de communication, émetteur, récepteur et référent, sont engagés, est remarquable surtout par la simultanéité : non seulement émetteur et récepteur sont en communication immédiate, mais le référent qui stimule le message, est commun, dans l'instant, à l'émetteur et au récepteur. En cela, le récit radiophonique se distingue de tout autre récit. Dans la conversation, par exemple, le référent n'a pas

la même actualité nécessaire; une conversation trouve souvent référence dans le passé des interlocuteurs ou dans un autre lieu que celui où la conversation se déroule. Il est relativement rare que l'on s'entretienne d'un objet situé, ici et maintenant, sous le regard commun des interlocuteurs. Mais, dans le récit radiophonique, le référent est toujours actuel, simultanément, pour l'émetteur et le récepteur. Le récit d'un match de football, par exemple, est donné dans le moment même où le match se déroule et dans le même moment pour l'émetteur et le récepteur.

Autre trait spécifique : le récit radiophonique est improvisé. Certes le récitant (appelons ainsi l'émetteur) a préparé, dans une analyse antérieure au déroulement de l'action, les différents moments de son message et tracé des perspectives à celui-ci. Mais l'essentiel est que le récit suive la chronologie de l'action (bien qu'il y ait possibilité de ruptures, par commentaires adjacents) et qu'il s'instaure dans la durée de l'action, stimulus du récit. Le récitant est contraint de construire son message au rythme même de l'action, dans le temps où il analyse celle-ci en éléments pertinents. A la fois, il doit adhérer au relief de l'événement et s'en détacher. Liberté sous contrainte qui fait s'épanouir le talent. Cependant deux situations sont à distinguer, selon que l'émetteur utilise la radio ou la télévision.

Récit à la radio

L'événement-stimulus reste commun et simultané à l'émetteur et au récepteur, mais seul l'émetteur est témoin visuel de l'événement; situation qui comporte une influence décisive sur le récit : l'émetteur doit obligatoirement tracer, esquisser, "planter" un certain décor; le récit se charge de description. Comme, de surcroît, l'émetteur ne "dispose pas de son temps", mais voit son récit limité par la durée de

l'événement, comme il doit donner à la partie dramatique de substantielles proportions à l'intérieur du récit, il est conduit nécessairement à un débit et à un rythme de discours que l'on tiendra pour traits pertinents de ce type de message. Il serait aisé de montrer que la contrainte référentielle affecte la syntaxe, singulièrement au niveau de la subordination.

THE EXTERNAL SERVICES

14.1. Akashvani's External Services ranks among the largest international broadcast services in their range and duration, being for example, considerably larger than the external broadcasts of Japan or France. The External Services Division of Akashvani broadcasts to 54 countries in 24 languages, 16 of them foreign and 8 Indian, over a period of about 52 hours every day.

14.2 The total transmitter power radiated by Akashvani in its External Services is as much as 3230 KW as against 2980 KW in its Home services. Two 200 KW shortwave transmitters at Bombay and Madras which are primarily intended to carry Vividh Bharati programmes are also employed to transmit the External Services to a limited extent, whereas the high power short-wave transmitters used in the External Services are also utilised for the domestic news services and other national programmes in the Home Service.

14.3 While it may be deceptive to compare the transmitter power radiated by Akashvani in its External and Home services, the figure does provide some index of the high importance attached to external broadcasts and the capital investment and hardware facilities dedicated to this purpose. All the more surprising therefore that the software or programme component of the External Services Division is so weak, with inadequate and ill-trained staff, very limited facilities for programme executives, indifferent linguistic competence in some cases, inadequate national control by Indian supervisors in certain services, a woeful lack of studio facilities, little reference material, marginal exposure to the target areas, little regular contact with the Ministries and Departments of Government concerned with the country's external relations in the diplomatic, commercial, economic, cultural and technological fields, and the meagrest feedback. Add to this the fact that India's external broadcasts are only dimly heard in significant target

areas and we have the picture of an ill-planned service, a wasteful use of resources, a frustrated staff, and dissatisfied listeners, whether overseas Indians or foreigners, to whom these broadcasts are directed.

Defining the Target Area

14.4 An informal witness described the low to medium range power of individual transmitters from 7.5 KW to 250 KW in the short wave bands as "shocking". An External Affairs Ministry spokesman told us of the response to a questionnaire that had been circulated to Heads of Indian Missions abroad inquiring about the reception, timings, target audience, technical quality, frequency preferences, interference problems, language including idiom and intonation, in respect of Akashvani's External Services broadcasts. He said the replies presented a "depressing picture". The reception is poor, the signals are weak and uneven in quality and volume with the result that there is little sustained interest in these broadcasts. Where the broadcasts are heard clearly, the criticism often is that the idiom and expression are poor.

14.5 Radio journalists and critics who have surveyed Indian broadcast listening abroad reported the same impression. According to a radio critic, Akashvani has no more than an insignificant radio presence in West Asia and is virtually unheard over large parts of Europe and the Soviet Union. Akashvani does not advertise its programmes adequately and Radio Peking and even Radio Ceylong are heard much more clearly. The language used is often in the classical rather than the contemporary mode. Some foreign listeners have stated that it would help them if they knew with whom in Akashvani they might correspond.

14.6 Although Adashvani has a few full-time and some part-time correspondents abroad, it is not known to what extent they have been able to represent Akashvani, if at all, and to further programme exchange.

14.7 Individual Indian diplomats have the same tale to tell. Akashvani cannot be heard and, when heard, is of indifferent quality.

14.8 The views we heard from the Minister for External Affairs were the same. He, like others, felt that while it would be ideal to cover the globe, Akashvani, given its limited resources, should concentrate on the country's neighbours, loosely defined as the Indian ocean community - Southeast Asia, Australia, the Gulf region, West Asia and the Eastern sea board of Africa and the North Asian heartland of China, Afghanistan and the Soviet Union.

14.9. While Akashvani cannot obviously turn its back on the world, we would concur with the view that in the given circumstances, it would be far better to concentrate on a well defined neighbourhood, which is of primary interest to this country by any definition and seek in this target area to develop a service and a degree of expertise that bears the stamp of excellence. Whether for external news coverage through fulltime or part-time foreign correspondents or for the development of language skills, this should be adopted as the initial area of interest. Indeed, it should be the objective of Akashvani especially in its news services, to be rated for priority listening by anyone anxious to acquire quick, accurate and objective information and backgrounding about the Indian Ocean region and North Asia.

14.10. Within this ambit, particular attention needs to be paid to India's immediate neighbours in South Asia. Akashvani's Urdu programmes and, to a lesser extent, its Bengali programmes are widely heard in Pakistan and Bangladesh and are extremely popular, judging by the volume of mail and enquiries received. This is indicative of the kind of response that could be developed in other countries further afield with which India has strong cultural, historical, and commercial ties.

14.11 This does not mean that Akashvani should permanently restrict itself to a limited radius. It could expand outwards selectively, once it is well established in this priority zone in accordance with a phased programme commensurate with the country's needs and the resources available.

Cost of External Broadcasting

14.12. As in the BBC, Radio Australia and certain other broadcasting systems we would recommend that both the capital as well as the revenue budget for the External Services Division of Akashvani and a proportionate part of the capital and revenue budget of the Monitoring Unit should be borne by the Government of India. The reason is simple. These broadcasts are beamed to listeners outside the country and, for the most part, to foreign nationals who do not and cannot be expected financially to support Akashvani.

14.13. The expenditure incurred on the External Services of Akashvani in 1976-77 was Rs.50.68 lakhs, including just over Rs.1 lakh on capital account. The corresponding estimate of expenditure on the Monitoring Unit was Rs.17.47 lakhs, including a capital outlay of Rs.3.33 lakhs.

14.14. Under its Fourth Plan proposals, Akashvani had made certain recommendations for setting up a number of dedicated

transmitters of higher power for the External Services. A Rs.340 lakhs plan is said to have been adopted for implementation in two phases, the first phase being estimated to cost Rs.240 lakhs. Two 250 KW short wave transmitters have since come on the air. They are located at Aligarh.

14.15. External broadcasts and the monitoring of selected foreign stations are a matter of national interest and have a bearing on the country's foreign relations and security as well as its commercial and cultural relations. Knowledge of India, its economic potential and technological capability is closely related to the country's export drive and foreign economic policy. Likewise, Indian nationals and persons of Indian origin abroad would naturally wish to be posted with developments in India and keep alive their cultural contacts with the country. This being so, it would be for the proposed National Broadcast Trust in collaboration with the Government to determine the priorities for external broadcasting and the target area that should be covered.

Editorial Control and Credibility

14.16. At the same time we would categorically affirm that the editorial control of both news and current affairs broadcasts as well as cultural programmes should vest in Akashvani and Doordarshan. There should certainly be close liaison between the broadcast organisation and the concerned Departments of Government, especially the Ministry of External Affairs and its territorial divisions. The editorial independence and credibility of Akashvani and Doordarshan's news and current affairs programmes must however remain inviolate, as a common news service cannot be half-controlled and half-free since the same news organisation serves both the domestic as well as the foreign listener and viewer.

14.17. We were greatly encouraged to find that the Minister for External Affairs shares this view. He told us that autonomy must cover external broadcasts as much as internal broadcasting and that there could be "no half-way house". He stated that the proposed autonomous organisation should not have to follow the Government line in its External Services, though he did expect that it would "have a sense of proportion".

14.18. The credibility of the broadcast media constitutes not merely a cardinal organisational value but a prized national asset. and credibility cannot be divided with different standards applicable to the Home and External Services. However, the Government has every right to expect that the official view and official pronouncements will be projected abroad. At the same time, it would be legitimate and proper for Akashvani's External Services news and current affairs broadcasts to indicate the nature and source of dissenting views and to offer contrasting opinions on matters of controversy.

Need for Specialised Cadre

14.19. We have in Chapter 13, News and Current Affairs recommended the interchange of personnel between the News Services Division, the Monitoring Unit and the External Services Division of Akashvani. Apart from this we would suggest the need for a dedicated external broadcasting cadre, which could develop area and subject matter specialisation in regard to foreign affairs, foreign economic relations, and cultural exchange.

14.20. The salary scales offered to language specialists in the Monitoring Unit, News Services Division, and External Services Division will have to be improved in order to attract

these particular talents. As in the case of knowledge of Indian languages other than one's own mother-tongue, Hindi and English, we would recommend the payment of a language bounty for knowledge of and continuing proficiency in additional foreign languages.

14.21. At present some of the foreign broadcast units in the External Services Division are served by translators and foreign personnel. The employment of non-nationals is unobjectionable but there should in all cases be an Indian supervisor and head of unit so as to ensure adequate programme supervision and control consistent with national objectives. Such supervision is at present weak in some areas and lacking in others. This deficiency calls for immediate correction.

14.22. Akashvani and Doordarshan certainly have an external audience particularly in the cultural field. There is a great and growing interest in Indian music and films which needs to be imaginatively exploited. The programme exchange service of Akashvani and Doordarshan should be able to cater to the requirements of audiences that cannot be reached through direct broadcasts.

Audience Research

14.23. Audience Research is as important for external broadcasts as for internal broadcasting. At the moment, technical monitoring reports are received from various foreign broadcasting organisations. Programmes are, however, only fitfully monitored by Indian Missions abroad. Otherwise, the main channel for feedback is listeners' letters which number about 200,000 every year, the bulk of these relating to the Nepali, Pushto, Urdu, Persian, Punjabi, Burmese and the general overseas services. The external Urdu service also receives over 150,000 letters from Indian listeners who follow this programme. It would be desirable to

undertake regular dedicated audience research so that there is a constant evaluation and feedback with regard to specific target areas and programmes. It is also necessary to have a picture of the audience profile. Akashvani and Doordarshan correspondents posted abroad could be of help in this process.

14.24. Some of the Akashvani's External Services such as Sinhala and Baluchi are on the air for no more than 30 minutes daily. The Chinese, Indonesian, Tibetan, Swahili and Russian services are radiated for only one hour daily. The limited duration of these transmissions reflects the inadequacy of transmitters as well as of programme staff, twin deficiencies that run through the whole gamut of external broadcasting.

14.25. The programme Exchange Unit(External Supply) makes available some 2,000 items to over 100 foreign broadcasting organisations every year. These include music programmes, features, plays, weekly press reviews, newsreels and other spoken word programmes. There is a quarterly programme supply arrangement with 24 countries with whom India has signed cultural agreements, namely Algeria, Afghanistan, the Federal Republic of Germany, Rumania, Bangladesh, Senegal, France, Poland, Egypt, Yemen, Mexico, Hungary, Turkey, Iran, Bulgaria, the Soviet Union, Yugoslavia, Czechoslovakia, Greece, Mauritius, Iraq, Belgium, the German Democratic Republic and Mongolia. In addition, programmes are also sent on a quarterly basis to a number of Latin American countries.

14.26. The Programme Exchange Service suffers from lack of recording and dubbing equipment, studio facilities, tape and staff.

Programme Journals

14.27. The External Services programmes are printed and distributed abroad in a monthly journal, India Calling, published in English, and in quarterly folders in Arabic, Persian, Pushto

Burmese, Indonesian, Swahili, French, Chinese, Nepali and Tibetan. These are freely distributed to some 20,000 persons who are on the mailing list. They are also available at various Indian Missions abroad for free distribution. The quality and format of India Calling could be improved and it should be possible to carry some limited Indian advertising.

14.28. External broadcasting and programme exchange constitute an important and valuable service which, however, is only meaningful given an adequate delivery system and high quality. How precisely this might best be achieved, and the investment and programme priorities that should be set out, are matters for discussion between the proposed National Broadcast Trust and the Ministry of External Affairs and other concerned Departments in the Government.

Extraits du Rapport du Comité Verghese sur le Service d'Outre-Mer

Par la plage et la durée de ses émissions qui dépassent celles des émissions extérieures du Japon et de la France, le Service d'Outre-Mer de l'Akashvani se place parmi les plus grands Services d'Outre-Mer du monde. La puissance d'émission du Service d'Outre-Mer de l'Akashvani s'élève à 3230 KW par rapport à 2980 KW du Service Intérieur. Ces chiffres témoignent de l'importance accordée au Service d'Outre-Mer en matière d'émissions, d'investissements en capital et en infrastructure. Vu la priorité accordée au Service d'Outre-Mer, la qualité inférieure de ses émissions ainsi que son insuffisance en personnel s'expliquent mal. La compétence linguistique de son personnel laisse beaucoup à désirer. Les réalisateurs de programme disposent de très peu de facilités, - insuffisance de documentation, manque de contacts avec les Ministères et les Départements du Gouvernement qui s'occupent des relations extérieures dans les domaines de commerce, économie, culture et technologie ainsi que manque de feed-back. Ainsi nous donne-t-il l'image d'un service mal organisé. Nous avons, d'un côté un personnel frustré, et de l'autre des auditeurs mécontents.

Le rapport sur un questionnaire circulé parmi nos ambassades à l'étranger suscitant la réaction des auditeurs vis-à-vis la qualité de réception, l'horaire et la plage d'émissions, les problèmes d'interférence, le style et l'intonation etc. a donné une image triste de notre Service d'Outre-Mer. La qualité inférieure de réception et la faiblesse des émetteurs font que les auditeurs manifestant très peu d'intérêt à nos émissions. D'après une critique de la Radio, les auditeurs en Moyen Orient, en Europe et en Union Soviétique ont du mal à capter nos émissions. Bien que l'Akashvani a affecté des correspondants à temps plein et à temps partiel à ces pays destinataires, elle ignore dans quelle mesure

ces correspondants ont pu la représenter auprès des auditeurs dans ces pays.

Le Ministre des Affaires Etrangères estime que l'Akashvani doit diriger ses émissions surtout vers les pays avoisinants, tels que l'Asie du Sud-Est, l'Australie, le Moyen Orient, les pays de Golfe, l'Afghanistan, et vers l'Union Soviétique, et la côte orientale de l'Afrique. Nous sommes de l'avis que l'Akashvani doit diffuser vers des régions bien définies qui présenteraient un intérêt spécial pour notre pays et essayer de mettre en ondes des programmes spécialement conçus pour ces pays. L'accent sera mis sur le développement de la compétence linguistique du personnel qui diffuseraient vers ces pays.

L'objectif principal de l'Akashvani consistera à atteindre un niveau d'excellence au moins dans ses bulletins d'informations, du sorte que tous ceux qui s'attachent aux informations justes et exactes estimeront, en écoutant les bulletins diffusés par l'Akashvani, qu'il s'agit là du reflet immédiat de la réalité.

Vu les réactions favorables des auditeurs au Pakistan et au Bangladesh à nos émissions en Ourdou, l'Akashvani pourrait diffuser vers les pays ayant des rapports culturels, historiques et commerciaux avec l'Inde. Ayant identifié une zone d'arrosement de priorité, l'Akashvani pourrait réfléchir ^{à ces} nouvelles zones d'arrosement en fonction des besoins du pays et des ressources disponibles.

Comme cela se fait à la B.B.C., à la Radio Australie et aux autres stations d'émissions, le gouvernement, à notre avis, doit fournir des apports financiers au Service d'Outre-Mer et au Service d'écoutes radiophoniques.

Les émissions conçues pour les pays étrangers et l'enregistrement de certains programmes émanant des stations étrangères sont d'une importance capitale pour le pays. Ils exercent une grande influence sur ses relations extérieures, la sécurité nationale ainsi que sur ses relations commerciales et culturelles. La connaissance de l'Inde, de son potentiel économique et de ses disponibilités technologiques est fortement liée à son programme d'exportation et à sa politique extérieure. De même, il est important pour les indiens domiciliés à l'étranger de se mettre au courant des événements qui se déroulent à l'intérieur du pays.

Bien qu'il soit nécessaire de prévoir une étroite liaison entre la Radio et les départements intéressés du gouvernement surtout le Ministère des Affaires Etrangères en ce qui concerne la rédaction des bulletins d'informations, le contrôle en tout matière de rédaction doit être effectué par l'Akashvani.

Le gouvernement peut bien exiger que son point de vue ainsi que les déclarations officielles soient projetés par le Service d'Outre-Mer. Les bulletins d'informations et les commentaires émis par le Service d'Outre-Mer doivent, quand même, projeter les divergences d'opinion sur une question quelconque ainsi qu'indiquer leurs sources.

Nous insistons sur l'échange du personnel entre le Service d'Informations, le Service d'écoutes radiophoniques et les différentes sections du Service d'Outre-Mer. En outre, nous soulignons l'importance d'un personnel dévoué qui se spécialisera en certains domaines afférents aux affaires étrangères, aux relations culturelles.

La rémunération faite aux experts de langue doit être majorée pour attirer les meilleurs talents. En outre, nous recommandons une rémunération supplémentaire à ceux qui sont spécialistes de plusieurs langues.

L'intérêt que manifestent les auditeurs étrangers à la musique et à la culture indienne ne cesse d'augmenter. A cet égard, le service d'échanges de programmes de l'Akashvani et du Doordarshan doit répondre aux besoins des auditeurs même dans les pays non-déterminés.

L'étude d'opinion des auditeurs est d'une importance capitale aussi pour les émissions extérieures que pour les émissions intérieures. A l'heure actuelle, des rapports d'écoutes nous sont envoyés par les diverses stations d'émission. Mais ce sont les lettres provenant des auditeurs qui constituent le feedback principal de l'Akashvani. La plupart de ces lettres sont reçues par les services Cardou, Népal, Pouchtou, Perse, Pândjabi, Birman. L'étude d'opinion des auditeurs devra s'effectuer, de temps à autre dans des pays destinataires bien déterminés et fournir le feedback nécessaire. Il est aussi nécessaire de connaître à fond le public auquel on diffuse.

La durée d'émissions de certains services de l'Akashvani tels que les services en Balouchi, Chinois, Tibétain, est trop restreinte. Ce n'est qu'un reflet de l'insuffisance de l'Akashvani en émetteurs et en personnel, deux maux qui affligent toute la gamme du Service d'Outre-Mer.

Le Service d'échanges de programmes met à la disposition de plus de 100 stations d'émissions, environ 2000 programmes y compris des enregistrements de musique, des émissions en direct, des pièces radiophoniques, des revues de presse et d'autres causeries. Il existe aussi un échange trimestriel des programmes avec 24 pays qui ont signé des accords culturels avec l'Inde, à savoir, l'Algérie, l'Afghanistan, la République Fédérale de l'Allemagne, la Roumanie, le Bangladesh, le Sénégal, la France, la Pologne, l'Egypte, le Yémen, le Mexique, l'Hongrie, la Turquie, l'Iran, la Bulgarie, l'Union Soviétique, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la Grèce, l'Ile Maurice, l'Iraq, la Belgique, l'Allemagne de l'Est et la Mongolie. En outre, des programmes enregistrés sont envoyés aux pays de l'Amérique Latine.

Annexe XII

**Extracts from the Report of The Chanda Committee
on Broadcasting and Information Media**

290. **Lack of transmitters:-** The besetting problem of AIR is its shortage of transmitter capacity. Their unsuitable location in some cases and inadequate utilisation are contributory causes. In the case of external services this shortage has become more pronounced.

291. AIR has estimated that to cover the target areas with satisfactory reception, it needs 15 additional transmitters. But it has still a long way to reach this capacity.

292. This deficiency of transmitters and their comparatively low power not only makes reception overseas poor but compels AIR to put out programmes at inconvenient listening hours, in early mornings and late evenings without any regard to the peak listening hours in the areas to which external broadcasts are directed. Often this makes the broadcasts purposeless.

293. We feel that in view of the limited time available on AIR transmitters the allocation of time between foreign and Indian languages should be such as to serve the main purpose of projecting Indian policies as widely as possible. In this process, the needs of people of Indian origin abroad should not be neglected. And secondly, steps should be taken to increase the duration of programmes in Arabic, Swahili and Chinese so that these services may have a significant impact.

302. **Programmes:-** The important elements in the make-up of an external programme are news, political commentaries, music and cultural items. The purpose of this composite programme is to project the image of India overseas, give an expose of her foreign policy and plans of economic and social development, and bring to the listeners her heritage of music, literature and culture. The

The planning of the programme and the blending of the elements to produce a harmonious and attractive whole call for imagination and skill. Secondly, the programme has to contend for listening with broadcasts from many other countries, some with longer experience, larger resources and repertoire and acknowledged experts to comment on topical subjects of significance and interest.

307. Lack of Area Specialisations:- Music and cultural items in the programmes are secondary to the main purpose but they have also to have attraction of their own to provide maximum listening to the programme as a whole. But in this, we are told, AIR has failed as it puts out the same programme for different audiences. What is suitable for home consumption is not always suitable for a foreign audience; again what has attraction for a country like Nepal with cultural ties and affinity with India, may have none for the Arab world and Africa. Yet we heard that the same programme on Dussehra, explaining its significance, was beamed to Nepal and to the African countries. We must stress what should be obvious that there should be area specialisation. Without this foundation, external broadcasts cannot be designed for different audiences differently and will continue to be lacklustre and of little interest to those for whom they are intended.

308. News Bulletins:- Similarly, the news bulletins also are not specialised. They bear the impress of the home bulletins and are but minor variations thereof. Everywhere, time and attention are specially given to the preparation of external newscasts. Separate news rooms with specialised staff collect, collate and edit the material going out to different regions and audiences. AIR has on the other hand a common establishment for both home and external news bulletins. It complains that it

had asked for a Chief News Editor exclusively for the External Service a long time back but no action has yet been taken to meet this demand. It also says that being short of staff in the Division it is unable to provide for specialisation. We are not in a position to assess the work-load and pronounce on the validity of this explanation. We would, however, stress that specialisation area-wise is essential and should be organised now.

310. Political Commentaries:- In the preparation of political commentaries, area specialisation becomes even more important. The relations and importance of a country to India, its political nuances, are important factors to be given due weight in the preparation of commentaries intended for it. But AIR is not equipped to do so; it produces one stereotyped commentary for all. It should be obvious that commentaries suitable for the Arab world may not be suitable for Malaysia or Japan; the approach and accent may have to be totally different.

311. The preparation of the commentaries is not also well organised. Three Talks Officers drawn from the Central Information Service of the Ministry of Information and Broadcasting are responsible for the scripts. Although the talks have to be on a selective basis for different regions, these officers are unable to prepare separate scripts for the various services and thus the same commentary is broadcast in a number of services. Moreover, these officers are liable to transfer on promotion and such expertise as they develop on different target areas is lost to the External Services Division. At one time AIR was allowed to invite distinguished outsiders to broadcast political commentaries under their own names. The

introduction of the principle of anonymity has put an end to this worthwhile practice and it is largely the permanent staff who now prepare the commentaries.

312. Besides promoting India's foreign policy, the broadcasts should also contribute towards export promotion. It was suggested to us that even if exporters are not allowed time to advertise their wares on payment, AIR should advertise selected items in potential markets.

313. We also consider that it is not sufficient to arrange collaboration with the Ministry of External Affairs alone but that the Ministry of Commerce dealing with foreign trade, and the Ministry of Education dealing with cultural affairs, should also be brought into the orbit of consultations to enrich the programmes with variety and topics of general interest. It might be useful to constitute a small committee of representatives of these Ministries and other bodies like the Indian Council for Cultural Relations and the Council for Africa, to advise on the planning of the programmes.

314. Cultural Items:- We have earlier touched upon the correct blending of the ingredients of the external programmes. We find, however, the same preponderance of cultural items in its make-up as in the home programmes. We understand that the policy directive for giving weightage to these items in the home programmes was extended to external programmes as well. This has proved, as letters from listeners in Africa and Asia reveal, irritating. These regions have economic and social problems not vastly different from our own and are interested in philosophical dissertations on Hinduism, Buddhism and classical literature. The Ministry of External Affairs also

feels that the undue emphasis on cultural items should be abandoned; the political objectives of the programmes should not be frustrated by tiresome excess in cultural material.

315. On the other hand, because of the similarity and appeal, Indian film music had proved to be greatly popular in West Asia and South East Asia, and political commentaries and talks interspersed in the programmes got through to its listeners. There was an unfortunate shift in AIH's music policy. It first banned film music altogether and later permitted a limited output. This policy, which was obviously intended for the home programmes, was applied to external broadcasts as well. This, we understand, impinged heavily on listening in those areas and the political impact of the programmes was largely lost. We consider, therefore, that there should be a reversal of policy and we should provide to the listeners programmes which they find appealing.

319. Staff:- It may not be out of place to mention the arrangements made by other countries for training their own nationals in foreign languages both for use as interpreters as well as broadcasters in the external services. In the USSR the external services division estimates its requirements of staff for a foreign language broadcast five to six years in advance. This information is given to the specialised Institutes for Foreign Languages. These institutes provide intensive training for three years or more depending on the language to be taught. During vacations the trainees are attached to Radio Moscow to get acquainted with techniques of presentation, voice training etc. After completing the period of training, those selected are sent for a year to the

countries to which they would eventually broadcast. It is only thereafter that they are used in the external services. Our Sub-Committee was greatly impressed with the results objected. It could not distinguish the voice as Russian when it had occasion to listen to a broadcast in an Indian language,

323. **Listener Research:-** Some suitable arrangement should also be devised by which the reactions of the listeners in selected areas could be ascertained. We agree with the view expressed before us that if AIR had done some research into listeners' reactions it would have discontinued many of its external services many years ago. In an earlier chapter we have already dealt with the need for research in respect of the home service. All that we have said also applies to the external service. Granted that surveys of listening conducted abroad are expensive and that AIR could not afford to undertake them very frequently, it should be possible at least once in five years to examine in each major target area the results of the broadcasts directed to it. But there are other less expensive methods of keeping in touch with the target areas. Periodically the senior staff should visit the countries, to which we broadcast, to talk to their press, radio and publicity personnel, to meet representative listeners, and to absorb the atmosphere of the place. In all the 17 years since it was established the External Services Division has sent out one officer to South East Asia on one occasion. Indian embassies abroad should also be required to make periodical reports on listening.

324. **Co-ordination with the Ministry of External Affairs:-** We should stress that the reorganisation of the External Services Division should be treated as a connected whole.

First, it should be a distinct entity directed by an officer with imagination and initiative as courent with foreign policy and affairs; secondly it should have its own outfit of transmitters, studios, library and equipment; thirdly, it should have staff with area specialisation; fourthly, its news service and political commentaries should be prepared under the expert guidance of, if not by, the Ministry of External Affairs; fifthly, it should use for broadcast only those who can speak the languages fluently and have correct accent and intonation; and sixthly, it must have a correct appreciation of the impact of its programmes in the target areas.

Resumé du rapport du comité CHANDA

L'insuffisance en émetteurs, la faiblesse, l'emplacement peu convenable, et l'exploitation inadéquate des émetteurs qui sont déjà à sa disposition, ne permettent pas à l'A.I.R. d'assurer une écoute satisfaisante des programmes diffusés. Pour que ses émissions soient captées de manière satisfaisante, il doit mettre en service, au moins, une quinzaine d'émetteurs. Ces carences obligent l'AIR à diffuser à des heures peu convenables sans tenant compte des heures de pointe dans les pays destinataires.

Le service d'Outre-Mer fonctionne plutôt comme un annexe du service intérieur. En l'absence d'un personnel qui est au courant du goût du public auquel il diffuse, le service ne serait pas en mesure de rendre les programmes intéressants.

Les émissions de musique et les causeries sur la culture indienne qui constituent les émissions principales de l'AIR pourraient entraîner les auditeurs à s'intéresser aux autres émissions. Mais l'AIR n'a pas pu exploiter ces émissions à cette fin dans la mesure où elle diffuse les mêmes causeries à tous les pays destinataires sans tenant compte du fait que les préférences des auditeurs peuvent varier d'un pays à l'autre.

La non-spécialisation semble être le trait principal de la diffusion massive de l'AIR. A la différence des autres stations d'émission qui disposent du personnel spécialisé pour la rédaction des bulletins d'informations à destination des pays étrangers, l'AIR se contente de diffuser les mêmes bulletins à l'extérieur et à l'intérieur du pays. L'adaptation des émissions aux pays destinataires est d'une importance capitale. L'AIR n'a même pas affecté des envoyés spéciaux aux pays destinataires importants.

Pour le choix des émissions, l'AIR devra agir de concert non seulement avec le Ministère des Affaires Étrangères mais aussi avec le Ministère du commerce qui s'occupe du commerce extérieur, ainsi qu'avec le Ministère de l'Éducation qui se charge des relations culturelles. A cette fin on pourrait envisager la création d'un comité où seront représentés lesdits Ministères ainsi que d'autres organismes tels que le Conseil Indien pour les Relations Culturelles et le Conseil pour l'Afrique. L'AIR agira en liaison avec le comité précité pour arrêter les programmes à diffuser.

Les émissions de musique et de culture l'emportent sur toutes les autres émissions diffusées par le Service d'Outre-Mer. Or, les pays de l'Afrique et de l'Asie s'intéressent plutôt à nos progrès technologiques qu'aux causeries sur l'Hindouisme et la littérature classique. De même, les chansons de film sont plus appréciées que la musique classique. Le profil du programme devra donc être modifié de façon à accorder la plus grande priorité aux émissions traitant des progrès économiques et technologiques ainsi qu'aux chansons de film. Il devra également comporter des annonces publicitaires destinés à promouvoir les exportations. L'étude d'opinion des auditeurs devra s'effectuer de façon régulière tous les cinq ans.

A la lumière de ce qui précède, nous recommandons la réorganisation intégrale du Service d'Outre-Mer comportant les éléments suivants :

- a) Direction du Service d'Outre-Mer par un responsable doué de l'imagination et de l'initiative; ce dernier devrait se tenir au courant de la politique étrangère de l'Inde.
- b) Mise à la disposition du Service d'Outre-Mer d'un ensemble d'émetteurs, de studios, de bibliothèques et d'équipements ainsi que du personnel spécialisé.

- c) Rédaction des commentaires, des bulletins d'informations sous la direction du Ministère des Affaires Etrangères.
- d) Recrutement du personnel qui parle couramment, et sans accent la langue d'émission.
- e) Etudes d'opinion des auditeurs à des intervalles régulières.

ANNEXE XIV

BIBLIOGRAPHIE

1. Akash Bharati, National Broadcast Trust: Report of the Working Group on Autonomy for Akashvani and Doordarshan Vol.I and II, Ministry of Information and Broadcasting, Government of India, New Delhi, Feb.1978.
2. Aspects of Broadcasting in India, Published by Publications Division, Ministry of Information and Broadcasting, Government of India, New Delhi, 1950.
3. ANANDHY G.C.
Broadcasting in India: Allied Publications,
New Delhi
4. B.B.C. - 25 Years of British Broadcasting published
by the B.B.C.
5. Broadcasting in Africa
A continental survey of radio and television
Temple University Press, 1974.
6. Broadcasting: the critical challenges :
Ed by Charles S.Steinberg, Hastings House,
1974, 315 P
7. BRIGGS , Aca
The Birth of Broadcasting
Oxford University Press
8. CHATTERJI R.K.
Mass Communications, N.B.T., New Delhi.
9. GOONS, John E.
Freedom and Responsibility in Broadcasting
North Western University Press
10. DESAI, N.V.
Communication Policies in India(UNESCO,
Paris, 1977).

11. **EMERY, Walter Byron**
Broadcastings and Government: responsibilities
and regulations

Michigan State Univ. Pr. 1971, 569 P
12. **Etudes de linguistique Applique'e: Traduire
les Ide'es et les Mots, Oct-Dec, 1978,**
Didier, PARIS
13. **JHONSON, Joseph Steve.**
Modern radio station practices.
Wadsworth Pub. Co., 1972, 269 P
14. **La Grammaire d francais parle sous la
direction d'Andre Rigault, Hachette.**
15. **Le Professeur et les Ondes
Le francais dans le monde, 157**
Hachette/Larousse.
16. **NALIK, Anita**
India Watching, The Media Game
Vikas Publications
17. **NASANI, Mehra**
All about A.I.R.
Orient Longman
18. **NASANI, Mehra**
Broadcasting to the people
National Book Trust
19. **Mass Media in India:**
Publications Division
Ministry of Information and Broadcasting
Government of India; New Delhi, 1978
20. **MEHON, Narayana**
The Communication Revolution
National Book Trust

21. **MULLICK, K.S.**
Tangled Tapes
Sterling Publications.

22. **SUNNERS, Robert Edward**
Broadcasting and the Public,
Wadsworth; 1966, 402 P

23. **VARDAMAN, George**
Effective Communication of Ideas
Van Nostrand Reinhold Co., New York